

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernières pages (sept col. en 6).....	1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7).....	7 ^{me} 11
RECLAMES 4 ^e (cinq col. en 7).....	3 50	CHRONIQUE LOCALE (cinq col. en 7).....	11

Bureau du journal, 4, rue de Cheverus.
AGENCE HAVAS, périodique du Grand-Toulon.
AGENCE HAVAS, 2, place de la Bourse.
SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 18, rue de la Victoire.
Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GIRONDE et les départements limitrophes	3 mois	5 mois	Un an
d'après : — Charente-Inférieure, Bor-	6 ^{fr}	11 ^{fr}	22 ^{fr}
deaux, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 50	12	24
Autres départements et Colonies.....	9	18	36
Etranger (Union Postale).....	9	18	36
Abonnements d'un mois pour la France..	2 25		

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.

TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n^o 52.
De 20 h à 6 heures, n^o 98.
PARIS, 8, boulevard des Capucines
TÉLÉPHONE : 103.87. — 16 ltr.

A SALONIQUE



LES SOLDATS SONT TRANQUILLES DANS LES TRANCHÉES Photo DEDIEU

France et Russie

Les mois qui s'écoulaient, loin de dissocier le bloc des alliés, ne font que l'agréger plus fortement. Les soldats russes débarqués à Marseille viennent combattre, aux côtés de nos poilus, sur le front français. En Mésopotamie les Cosaques ont rejoint les troupes anglaises. Partout les nations de l'Entente affirment ainsi leur coopération. L'unité de front est réalisée. Et sur tous les points de ce front gigantesque nos ennemis trouvent les alliés fraternellement unis, combattant d'un même cœur pour la cause commune.

Les peuples, comme les gouvernements, proclament que l'union des alliés est désormais indissoluble et que tous feront les sacrifices nécessaires pour obtenir la victoire totale. Hier, c'étaient les Anglais, les Italiens, les Portugais, les Belges et les Serbes qui venaient affirmer à Paris notre entière solidarité. Aujourd'hui, ce sont les délégués de la Douma et du conseil de l'empire russe. Ils ont vu en Angleterre l'immense effort militaire et naval accompli par nos amis d'outre-Manche. Ils constateront que chez nous l'œuvre réalisée est plus prodigieuse encore. Ils rendront justice à cette France si longtemps méconnue, qui n'a rien perdu de ses qualités traditionnelles d'intelligence, d'initiative et d'énergie et qui mérite — disons-le sans fausse modestie — l'admiration du monde.

Mais en même temps qu'ils apprendront à nous mieux connaître, nos collègues russes nous feront mieux apprécier la Russie. Notre puissante alliée a dû, elle aussi, en pleine guerre, se renouveler, se transformer. En août 1914, elle s'appliquait à réparer les nombreuses et graves lacunes de son organisation militaire avec une lenteur qui attestait la sincérité de ses intentions pacifiques. Dépourvue d'armes et de munitions, considérablement gênée pour la concentration de ses troupes par l'insuffisance de ses voies ferrées, elle se lança cependant, d'un brusque élan, contre notre redoutable ennemi. L'Allemagne se flattait d'écraser la France en quelques jours. La Russie s'efforça de la détourner par une audacieuse offensive. On n'a pas oublié le raid du général Rennenkampf dans la Prusse orientale, qui contribua à alléger la pression des armées allemandes sur le front français. Durant les premiers mois, l'avance des troupes russes nous apporta un précieux réconfort. Hélas ! l'heure vint où, faute de canons et d'obus, dépourvue même de fusils, l'armée russe dut battre en retraite. Même après de sanglants revers, la Russie ne se découragea point. L'empereur Nicolas et la Douma, unis dans la même ferveur patriotique, n'hésitèrent pas à dénoncer et à châtier les abus criminels qui avaient compromis la sécurité de la patrie. Le gouvernement et le peuple s'appliquèrent avec une inflexible énergie à réparer le mal. Aujourd'hui, la vaillante armée russe, pourvue d'un matériel suffisant, est prête à de nouveaux exploits. Ses succès en Asie Mineure ne sont que le prélude des victoires prochaines sur les champs de bataille de l'Europe. A mesure que l'Allemagne voit s'épuiser sa réserve d'hommes, la Russie, au contraire, peut utiliser de plus en plus et de mieux en mieux les ressources quasi inépuisables que lui assure une population beaucoup plus nombreuse.

Mais ce n'est pas seulement au point de vue militaire que la Russie nous apporte un concours décisif. Dans la lutte économique, elle sera un facteur prépondérant de la victoire contre les ambitions commerciales des empires centraux. Sans doute, avant la guerre, l'Allemagne avait, au regard de la Russie, une situation économique privilégiée. Leurs échanges atteignaient un milliard de francs. C'est un chiffre qui n'est pas négligeable dans le bilan d'une nation, même prospère. Pour que la Russie, après la guerre, puisse s'affranchir économiquement de l'Allemagne, elle devra donc trouver chez les alliés des ressources suffisantes. Notre de-

voir et notre intérêt nous commandent de l'y aider.

L'alliance franco-russe, conclue il y a vingt-cinq ans, a produit des fruits salutaires que nous recueillons aujourd'hui. Après nous avoir assuré pendant près d'un quart de siècle les bienfaits de la paix, elle nous donnera la victoire dans cette guerre que nos ennemis ont délibérément provoquée. Mais là ne s'arrêteront point ses heureux effets. Dans l'Europe renouée, la France et la Russie continueront leur fraternelle collaboration. Aucune cause de discorde ne risque de les séparer. Elles peuvent poursuivre, en toute sécurité, leurs aspirations nationales sans crainte de se porter ombrage. En se prêtant une aide mutuelle, elles se fortifient réciproquement, car elles ont beaucoup d'intérêts communs.

Nous avons la claire conscience de cette vérité. Les parlementaires russes qui nous font l'honneur de nous rendre visite le comprendront comme nous.

Charles CHAUMET.

HAGENBECH HUMORISTE

Hagenbeck, le dompteur Hagenbeck, de Hambourg, vient d'aller promener son cirque six semaines à Christiania, avec un personnel de 110 jeunes hommes et un peuple de 36 chevaux, de 20 poneys, de 13 lions, de 11 tigres, de 6 éléphants, de 4 ours glacés, de 18 chiens, de 5 phoques et de quelques puces savantes.

Ainsi l'Allemagne, qui ne néglige rien, voulut-elle démontrer aux Norvégiens que les fauves n'ont pas encore été mangés par les Barbares. Jusqu'à la veille du retour en Bohême, Hagenbeck gorgea ses animaux de viandes superbes.

Mais, dans quelques jours, lui demanda insidieusement quelqu'un, chez vous, comment les nourrirez-vous ?

— Oh ! ne craignez rien pour eux, répartit le dompteur avec le plus grand sang-froid. Ils auront une même ration de viande. Je sais que le public allemand aime assez volontiers piller les boucheries, mais s'il faisait mine d'enlever mon cirque pour disputer la part du lion, eh bien ! je lâcherais le lion !



L'aviateur français GILBERT

qui vient de s'élever pour la troisième fois de Suisse, où il avait été retenu après son remarquable raid sur Friedrichshafen.

Madame Dieulafoy

A quoi tient la célébrité?... La femme éminente qui vient de mourir au château de Pompertuzat, dans la Haute-Garonne, était bien connue du « grand public ». A cause de ses explorations en Perse, de ses travaux archéologiques et littéraires ? Pas précisément. Mais elle portait — dûment autorisée — le costume masculin : c'était pour beaucoup son seul titre à la popularité, cette gloire en gros sous.

Le petit veston et le melon de Mme Dieulafoy nous étaient familiers. Ceux qui n'avaient pas aperçu ce « garçonnet » à côté de M. Dieulafoy l'ont connu par les caricaturistes. « On n'arrive à la gloire que par la calomnie. » Or, Mme Dieulafoy avait payé chèrement le droit au vestiaire du sexe fort, ce n'était pas un travesti pour elle.

Ce garçonnet a accompagné son mari pendant ses trois voyages en Perse, si fructueux pour la science française. Les palais de Darius et d'Artaxercès ont été repérés par M. Dieulafoy, et d'importants fragments, des revêtements de briques émaillées, des pièces décoratives ont pu être apportés au Louvre après des périls et des obstacles sans nombre.

Au cours de la troisième expédition, la santé de M. Dieulafoy s'altéra gravement. Sa femme, qui parlait la langue et les dialectes du pays, qui l'avait assisté aux heures de danger comme aux heures de travail, dut faire le coup de feu, malade elle-même, en soignant son mari. Pendant seize longs mois, avec une température de 49° à l'ombre et de 70° au soleil, elle supporta les plus dures fatigues pour assurer le succès de la mission.

Elle avait revêtu à ce moment le costume masculin afin de monter à cheval plus librement et d'en imposer aux pillards; elle demanda à le conserver par la suite. Elle avait bien gagné le droit au port du veston — et de la Légion d'honneur, que lui donna M. Goblet.

En dehors de ses livres sur la Susiane et la Chaldée, Mme Dieulafoy a fait des études sur les classiques grecs, sur l'art espagnol; elle a écrit des romans, des livrets d'opéra. Celui de *Parysatis*, d'après un roman, a été mis en musique par M. Saint-Saëns et joué aux Arènes de Béziers par les soins du bon Mécène Castelbon de Beauxhostes. L'œuvre n'ajouta rien à la gloire du musicien ni de l'écrivain. Les journalistes appelés à rendre compte de cette solennité se souviendront longtemps d'un certain « léopard tombant percé de part en part » qui était devenu bientôt légendaire...

Le costume masculin de Mme Dieulafoy a servi de thèmes à d'innombrables plaisanteries, parfois d'un goût douteux. Voici la meilleure, qu'on peut citer sans manquer de déférence à la mémoire de cette femme de talent. M. Tristan Bernard, dont on connaît la barbe de fleuve, était monté dans un wagon de dames seules. Un employé voulut l'en faire sortir. L'humoriste refusa et prononça froidement : « Je suis Mme Dieulafoy ! »

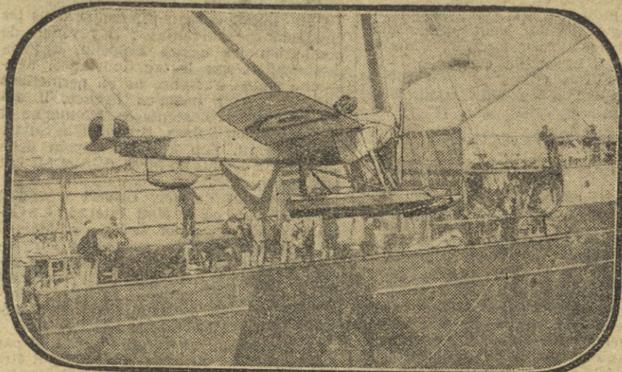
P. B.

FABLE

Le Boche ayant mis dehors
Tous ses ors
Pour préparer la victoire
Devenue aléatoire,
A la fin il lui manqua
Jusqu'au moindre pain KK.
Il alla crier famine
Chez la France, sa voisine,
Disant : « Je viens te chercher
De quoi nous rabi-bocher
Jusqu'à la guerre nouvelle...
Casque encore un coup, ma belle !
Je te rendrai tous tes fonds —
Parole ! — en papiers-chiffons ! »
La France est trop généreuse :
C'est là son pire défaut.
« Je vois bien ce qu'il vous faut,
Dit-elle, la faim vous creuse...
Mais que faisiez-vous... avant ?
— Du bien propre à tout venant
Je m'enflais, ne vous déplaît-il !
— Vous enfliez... j'en suis aise...
Eh bien ! crevez, maintenant !

BOBÈCHE.

A SALONIQUE



DEPART D'UN HYDRAVION POUR UNE RECONNAISSANCE Photo MEURISSE

Lettres Parisiennes

Paris, 26 mai.

N'accordons qu'une importance relative aux manœuvres que l'on signale dans les rousilles parlementaires. Le magnifique accord national ne sera pas profondément troublé. Nul n'est dupe de l'artifice des séances secrètes, dont les effets seraient les mêmes que ceux d'une séance publique. Un secret, politique ou autre, ne saurait être gardé par des centaines de personnes à la fois. Nos ennemis seraient renseignés en de très courts délais sur les moindres détails d'une séance dite secrète, et dont l'idée seule est une cause de tristesse et de regret.

Le 21 novembre 1901, un député, qui est actuellement ministre, demanda la communication d'un rapport confidentiel du général Voyron, au sujet de certaines particularités de l'emprunt chinois.

Waldeck-Rousseau opposa à cette demande un refus hautain : « Je me demande, dit-il, quel est ce mal étrange et pernicieux qui nous rend si enclins à tourner contre nous et sans cesse tous les efforts de notre censure la plus amère, de notre critique la plus acerbe; qui nous amène, semble-t-il, à souhaiter comme une victoire la conquête de quelque document d'où pourrait résulter la preuve d'une faute qui rejallirait sur nous, comme si nous avions je ne sais quel désir de découvrir des raisons secrètes que nous aurions d'être moins fiers au regard de l'étranger. »

Ceci ne serait pas lu sans profit par certains politiciens agités qui ne tiennent pas un compte suffisant de tragiques réalités.

Peu de temps avant sa mort, Challemel-Lacour avait prononcé à la tribune du Sénat des paroles semblables, telles que je viens de rappeler.

Autre rapprochement sur un autre sujet. En relisant Chateaubriand : « La neutralité qui permet tout est une

neutralité marchande, vénale, intéressée. Quand les parties belligérantes sont inégales en puissance, cette neutralité, véritable dérision, est une hostilité pour la partie faible comme elle est une connivence avec la partie forte. Mieux vaudrait se joindre franchement à l'opresseur contre l'opprimé, car du moins on n'ajouterait pas l'hypocrisie à l'injustice. »

Ce qu'on vient de lire se trouve dans la préface de *l'Itinéraire de Paris à Jérusalem*.

Il me paraîtrait superflu d'insister sur l'application qu'on en peut faire à l'état présent de l'Europe.

L'illustre écrivain ajoutait qu'il ne faut point se lasser de réclamer les droits de l'humanité, et il exprimait le regret de n'avoir pas une voix assez puissante pour soulever dans les cœurs l'indignation générale que fait de l'opinion une barrière insurmontable aux desseins de l'iniquité.

La neutralité devant le crime est un autre crime et une préparation au remords, qui d'ailleurs ne répare rien.

Voilà déjà plus d'un an que l'on commença à croire à la disette en Allemagne. Cela était prématuré. C'est maintenant seulement et depuis peu de temps que la question du ravitaillement revêt un certain caractère de gravité.

Encore, ne faudrait-il point se laisser dupé par la ruse teutonnes, par des jérémiades tendant à représenter les malheureux Allemands comme des victimes des méchants affameurs de l'Entente. Les acharnés menteurs d'outre-Rhin, qui ont bouleversé la vie universelle, gagnent afin d'attendrir les neutres sur leur sort. Ils pleurent en exagérant leur détresse alimentaire qui n'est encore qu'un malaise. Le blocus est représenté par eux comme un crime de lèse-humanité. Ils attestent les souffrances de leurs femmes et de leurs enfants réduits à la portion congrue. Ce nouvel aspect de leur fourberie ne saurait tromper personne, ni éveiller aucune compassion.

L'année dernière, quand on paraissait croire, très prématurément, à l'épuisement rapide des vivres en Allemagne, je rappelai à cette place ce que fut la joie grossière des Allemands lorsqu'ils furent instruits des souffrances de Paris assiégé. Leurs journaux s'en amusaient avec une légèreté de proboscidiens. L'idée seule que les Parisiens se voyaient réduits à manger des rats leur était un sujet de gaité folle. Dans le stupide pamphlet contre la France intitulé : *Une Capitulation*, Richard Wagner n'a pas oublié les effets comiques qu'il fallait tirer du rôle des rats de Paris. Quand on apprit à Berlin que les Parisiens mangeaient aussi des animaux du Jardin des Plantes, qu'ils s'en nourrissaient faute de pouvoir les nourrir, ce fut une explosion d'allégresse.

Au grand quartier général allemand de Versailles, la famine parisienne mettait les soudards en belle humeur. Quelques-unes de leurs plaisanteries, et en particulier celles de Bismarck, ont été précieusement recueillies par le *famulus* Moritz Busch.

Quand les municipalités parisiennes avaient commencé à rationner la population et à délivrer des bons de pain, de viande, de lait, les Berlinoises furent ravies.

Ils le sont moins depuis qu'on les soumet eux-mêmes au régime des cartes d'alimentation.

Accordons-leur une sollicitude égale à celle qu'ils nous témoignèrent en 1871. Les bons comptes font les bons ennemis.

ALBERT ROBERT.



Le général GALLIENI, ex-ministre de la guerre, qui vient de mourir après une cruelle maladie. Photo H. MANUEL

Situation difficile des Troupes autrichiennes

De Nombreux Déserteurs passent dans les Lignes italiennes

Rome, 27 mai. — La situation des Autrichiens en Albanie est très précaire, à cause des difficultés de ravitaillement. Les pays épuisés depuis que les troupes autrichiennes ont confisqué les vivres qu'ils ont envoyés en Autriche.

De plus, de nombreux Albanais qui, au moment de l'invasion, sont passés aux rangs austro-hongrois, font défection et rejoignent les lignes italiennes.

De nombreuses tribus se sont mises sous la protection du haut commandement italien.

Ferdinand «Généralissime»

Bucarest, 27 mai. — Les gouvernements austro-allemands, pour flatter l'amour-propre bulgare, et surtout celui de Ferdinand de Cobourg, ont décidé de laisser le commandement suprême des armées balkaniques, avec le titre de généralissime, au roi Ferdinand.

Le quartier général du roi de Bulgarie sera transféré au même endroit que le quartier général allemand, et, en fait, le commandement suprême restera entre les mains du feld-maréchal Mackensen.

Le quartier général bulgare, qui se trouvait à Kustendil, sera donc supprimé.

Le généralissime actuel de l'armée bulgare, Jeko, et le chef d'état-major Jostof seront nommés commandants d'armée et remplacés par les généraux Tontchev et Koutindzhov, qui commandent en ce moment les armées opérant à la frontière nord de la Bulgarie.

SUR MER

Un Démenti de l'Agence Wolff

Amsterdam, 26 mai. — Au sujet de la destruction, par un chalutier anglais, d'un sous-marin allemand, entre l'Irlande et les îles Shetland, un télégramme Wolff prétend que, pendant que le sous-marin allemand était fait, le 25 avril, le vapeur « Sorakarto », un autre vapeur tira sur le sous-marin, mais que celui-ci ne fut pas sérieusement atteint. Quatre jours après, le même sous-marin fut attaqué dans la Manche par un autre vapeur qui tira sur lui des coups de canon, mais le sous-marin aurait cette fois encore échappé au danger par une plongée rapide et serait rentré indemne à son port d'attache.

Vapeur anglais coulé

Londres, 27 mai. — Le vapeur anglais « Denewood » (1.221 tonnes), a été coulé. L'équipage a été débarqué.

L'Équipage du «Moravia» débarqué à Port-Vendres

Port-Vendres, 27 mai. — Hier après-midi, deux torpilleurs français ont recueilli et débarqué à Port-Vendres l'équipage, composé de trente hommes, et abandonné dans deux chaloupes, du vapeur italien « Moravia ».

Bateaux espagnol et italiens coulés

Londres, 27 mai. — On annonce le coulage du vapeur « El-Argentino », ainsi que celui des vapeurs italiens « Ostralia » et « Cornigliano ». Le vapeur italien « Arcole » a été coulé en Méditerranée par un sous-marin.

La Hollande et le Torpillage du «Berkelstroom»

Amsterdam, 27 mai. — Le gouvernement hollandais a adressé au gouvernement allemand une Note de protestation au sujet de la destruction du « Berkelstroom ».

La Flotte allemande croise sur les Côtes de Norvège

Copenhague, 27 mai. — Vendredi matin, une escadre de douze croiseurs allemands a passé au large de la côte du district de Jøderen, au sud de Stavanger. L'escadre fit halte un moment, apparemment par crainte des sous-marins anglais. Une demi-heure après, des avions arrivèrent, et l'escadre reprit alors sa route vers le nord.

Le Droit de Visite des Alliés sur les Paquebots

New-York, 27 mai. — Au mois d'avril, la France et l'Angleterre avaient adressé aux puissances maritimes neutres un mémorandum précisant leurs vues au sujet de leur droit de visite des sacs postaux.

Le gouvernement américain vient de répondre aux cabinets de Paris et de Londres, en faisant un certain nombre de réserves. La Note américaine constitue un volumineux document. Le ton en est amical, et la discussion porte principalement sur des questions de fait — retards ou dommages — qu'il doit être possible de résoudre amicalement. Il ne paraît y avoir aucun débat sur les points fondamentaux du problème, à savoir que les colis postaux ne sont pas protégés par la Convention de La Haye, qui garantit les correspondances postales, et que les Allemands ont envoyé de la contrebande dans des correspondances postales.

Le point de vue juridique de la question serait réglé en principe, les États-Unis reconnaissant aux alliés le droit de saisie des colis postaux, mais la discussion porte sur les moyens d'application du droit reconnu, autrement dit sur la méthode à employer.

L'Aviateur Gilbert s'évade pour la troisième fois

Genève, 27 mai. — Pour la troisième fois, le sous-lieutenant français Eugène Gilbert, titulaire de la croix de la Légion d'honneur, de la médaille militaire et de la croix de guerre avec trois palmes, interné en Suisse, vient de s'évader. C'est jeudi matin, vers deux heures, qu'il a accompli son audacieuse tentative. On suppose qu'il a utilisé une conduite d'aération des communs, mais on manque d'indices précis. Avisée télégraphiquement, la direction de police de Genève a fait aussitôt surveiller la frontière.

Gilbert était devenu prisonnier dans les circonstances suivantes : Il revenait de bombarder les usines Zeppelin, à Friedrichshafen, sur le lac Constance, lorsqu'une panne d'essence ne lui permettant pas de revenir jusqu'en France, il dut choisir entre la descente en Allemagne et la descente en Suisse. Il choisit la Suisse et y aterrit. Son appareil capota dans l'herbe sur des fils de fer et Gilbert fut fait prisonnier.

Le 25 août dernier, Gilbert s'évadait d'Hospenthal, où il était interné. L'aviateur parvint à gagner la France. Mais il était, à cette époque, prisonnier sur parole. Il avait bien averti par lettre les autorités militaires suisses qu'il reprendrait cette parole; par malheur, sa lettre, retardée, ne parvint à destination qu'au moment où il avait déjà passé la frontière.

Le gouvernement français ne voulut pas que la parole d'un de ses officiers pût être suspectée. Gilbert reçut l'ordre de se remettre au gouvernement suisse le 28 août.

Cette fois, Gilbert refusa de donner sa parole de ne plus s'évader. Le 5 février 1916 au soir, en compagnie de l'aviateur Pary, Gilbert tenta une seconde fois de s'évader; il était alors à Zurich. Reconnus à Olten, tandis qu'ils tentaient d'atteindre la frontière en chemin de fer, les deux fugitifs avaient été arrêtés et renvoyés à Zurich.

Mais les Suisses avaient rendu hommage au patriotisme de l'aviateur français. Dans les milieux officiels de la République helvétique, on avait envisagé favorablement l'idée de changer Gilbert contre un officier allemand également interné en Suisse à Thoune, en les rendant chacun à son pays.

Gilbert n'a pas eu la patience d'attendre, et a trompé la vigilance des autorités helvétiques.

La disparition de Gilbert fut signalée par la sentinelle, qui s'aperçut de la longue absence de l'aviateur dans le corridor du water-closet.

Zurich, 27 mai. — On rapporte qu'au moment de la fuite de Gilbert, on a entendu derrière la caserne un coup de sifflet strident, et vu une auto qui stationnait à proximité, et qui, vraisemblablement, a servi à emporter Gilbert.

Gilbert en France

Paris, 27 mai. — Un ami intime de l'aviateur Gilbert a déclaré à un de nos confrères : « Gilbert est en France, à la campagne, où il se repose ».

On assure que Gilbert se serait enfui en se laissant tomber d'une fenêtre de la caserne où il était enfermé.

L'Entente franco-anglaise pour les Charbons est conclue

LES PRIX VONT BAISSER

Paris, 27 mai. — Les accords préparés en Angleterre et en France pour régler l'approvisionnement de la France en charbon anglais sont arrivés à leur conclusion. L'accord a été obtenu par la coopération cordiale de tous les intéressés.

Les mesures auxquelles ils ont consenti comportent l'établissement d'un tarif maximum des frets, d'une échelle des prix d'achat maxima des charbons, d'un tarif pour les services rendus par les exportateurs de charbons dans divers districts.

L'idée essentielle du projet est de faire passer les commandes de charbons venant de France par un bureau central à Paris, qui les transmettra ensuite à des comités régionaux dans les divers districts charbonniers du Royaume-Uni. Ces comités distribueront les ordres et veilleront à leur exécution. Ils auront aussi à prendre les dispositions utiles pour tous les transports maritimes nécessités par l'exécution des ordres dans l'application des accords. Tout le possible sera fait pour le maintien des organismes existants.

LES TARIFS

Les nouveaux tarifs pour les frets du charbon entreront en vigueur dès le 1er juin. Un décret, qui paraîtra incessamment au « Journal officiel », fixera le tarif dans ses détails.

Ce tarif distinguera entre trois catégories de bâtiments : au-dessous de 1.000 tonnes, de 1.000 à 2.500 et au-dessus; il indiquera, par catégorie, les frets pour chaque port français de la mer du Nord, de la Manche et de l'océan au départ de chacune des six zones anglaises, déterminées comme suit : 1° Tyne-Hull et Coast 2° Goole; 3° Bristol-Channel; 4° Liverpool; 5° Clyde; 6° Forth et Fife, ports.

Les prix ci-dessous, indiqués à titre d'exemple, montreront quelle réduction considérable apporte aux frets commerciaux actuels l'arrangement qui vient d'être conclu : Pour bâtiment de 2.500 tonnes et au-dessus : Tyne-Rouen, 37 fr. 35; Cardiff-Rouen, 33 fr. 15; Tyne-Saint-Nazaire, 49 fr. 90; Tyne-Bordeaux, 50 fr. 40; Cardiff-Bordeaux, 47 fr. 95.

En ce qui concerne les prix fixés pour l'achat des charbons aux mines anglaises, comme en ce qui touche la constitution des organes chargés de grouper les achats en France et de les exécuter en Angleterre, des indications plus précises seront publiées à bref délai.

Le Général Galliéni est mort

Paris, 27 mai. — Le général Galliéni a succombé cette nuit à Versailles.

L'état de l'ancien ministre de la guerre était devenu brusquement très grave. Hier matin, la faiblesse du malade devenant extrême, les médecins décidèrent de tenter la transfusion du sang.

L'opération fut faite. Une amélioration assez sensible suivit; mais, dans la soirée, une grande dépression se manifesta. Le malade eut une syncope, puis s'éteignit à quatre heures un quart.

Il avait auprès de lui son fils et sa fille.

Dès qu'il a connu la mort du général Galliéni, le ministre de la guerre a envoyé à Versailles le capitaine Marie, pour présenter à la famille ses vifs compliments de condoléance.

Versailles, 27 mai. — Le général Galliéni repose sur son lit mortuaire, revêtu de son uniforme, avec ses décorations.

Parmi les personnes qui se sont déjà inscrites, nous relevons les noms de MM. Poincaré, président de la République; Briand, président du conseil; général Roques, ministre de la guerre; Joseph Reinach, Doumergue, général Feldmann, Millerand, etc., etc.

Le général Galliéni avait soixante-sept ans. Il était né à Saint-Beau (Haute-Garonne).

Il meurt après une carrière des plus brillantes. Sorti de Saint-Cyr sous-lieutenant le 15 juillet 1870, il prit part à la guerre.

Envoyé au Sénégal, il seconda activement notre politique d'expansion. Chargé d'une mission en 1880, il fut assez heureux, après une expédition pleine de dangers, pour signer un traité avec le sultan Ahmadou, traité nous accordant l'exclusivité du commerce dans le Haut-Niger.

Commandant supérieur du Haut-Niger en 1886, il fut nommé colonel et pacifia le deuxième territoire militaire au Tonkin.

Général à son retour en France, il fut envoyé à Madagascar, où il eut Joffre sous ses ordres. Après avoir déposé la reine Ranavaloa, il réprima la révolte et brisa toutes les résistances.

Maintenu à l'activité de service sans limite d'âge, pour avoir commandé en chef devant l'ennemi, le général Galliéni se vit confier, le 27 août 1914, alors que la capitale était menacée, la défense de Paris et du camp retranché. Il prit aussitôt d'énergiques mesures et la fière proclamation qu'il fit afficher sur les murs de la capitale est encore présente à la mémoire. Il annonçait son intention de défendre Paris « jusqu'au bout ».

Le général Galliéni était grand-croix de la Légion d'honneur du 6 novembre 1905. La médaille militaire lui avait été conférée le 12 juillet 1911, et depuis l'ouverture des hostilités. Il avait été cité à l'ordre du jour de l'armée et avait reçu la croix de guerre.

LA BATAILLE DE L'OURGQ

Le 3 septembre, on signala au général Galliéni que l'armée de von Kluck qui, de Pont-Sainte-Maxence, se dirigeait sur Paris par Senlis, infléchissait tout à coup au sud-est dans l'intention visible d'envelopper l'aile gauche des armées françaises.

Le 4, ce mouvement était confirmé. Si bien éclairé qu'il fut, l'ennemi n'avait pas discerné la formation de la sixième armée et se croyait en mesure de négliger Paris.

La faute stratégique allemande s'étant produite dans le secteur du général Galliéni, c'est de là que devaient partir l'observation et l'initiative. Von Kluck se bornait à disposer en flanc-garde le 4e corps de réserve allemand et poursuivait sa marche. C'est alors que le général Galliéni, de concert avec le général Joffre, qui avait prévu primitivement un recul plus accentué, décida de lancer l'armée Maunoury sur les derrières de l'armée allemande, cependant que toute la masse des armées françaises restées en contact se retourne sur l'ordre du général en chef et fait front dès le 4 au soir.

L'offensive générale était, en effet, ordonnée pour le 6; elle commença, à tort ou à raison, le 5 par l'armée Maunoury.

Mais von Kluck, pris de front par les Anglais, de flanc par l'armée Maunoury, réussissait à tromper les Anglais, à faire filer tous ses corps contre l'armée Maunoury et à la déborder à son tour.

C'est alors que le général Galliéni, réquisitionnant sept cents taxis-automobiles, jeta en toute hâte des troupes pour étayer notre aile gauche. Tout le dispositif français, appuyé à droite sur Verdun, avec le général Foch au centre, reste intact. Les forces de French et de Franchet d'Espèrey menacent de déborder l'ennemi, qui bat en retraite sur toute la ligne.

MINISTRE DE LA GUERRE

Le 30 octobre 1915, le général Galliéni fut appelé à prendre le portefeuille de la guerre par M. Briand, président du conseil, qui succédait à M. Viviani. Il prit plusieurs mesures qui eurent un certain retentissement; il supprima toutes les recommandations dans l'armée, mais exigea que les demandes des militaires de tout grade parvinssent à destination avec avis favorable ou non. Il donna des ordres sévères pour que tous les officiers des diverses administrations militaires fussent envoyés au front à leur tour de départ.

Le 16 mars 1916, il donna, pour raisons de santé, sa démission de ministre de la guerre.

Le Général Galliéni aux Invalides

Paris, 27 mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le conseil a décidé que les obsèques du général Galliéni seraient célébrées aux frais de l'État, et que, sous réserve de l'assentiment de la famille, le corps serait transporté aux Invalides.

Les Autrichiens font une Offensive désespérée

Rome, 27 mai. — Depuis mardi, les Autrichiens n'ont réalisé pratiquement aucun progrès. Plusieurs de leurs unités ont dû être complètement reformées à cause de leurs pertes formidables.

Un journal suisse calcule que, durant les quelques premiers jours de l'offensive, les Autrichiens eurent 70.000 hommes mis hors de combat. Ce n'est pas exagéré.

Rome, 27 mai. — Au cours de la bataille du Trentin contre le centre de l'armée adverse, pesant avec ses masses formidables et le noyau principal de ses grosses batteries sur le plateau de l'Arserio, les lignes italiennes ont résisté quatre jours. La défense entre le Soglio d'Aspio et le Monte-Maggio, sur les pentes occidentales du Coston d'Arserio, fut admirable de courage et de ténacité. L'infanterie italienne tint sous une rafale fantastique d'obus. Ce ne furent pas des attaques d'infanterie, mais l'ouragan ininterrompu des gros obus qui détermina le commandement italien à la retraite. Celle-ci s'est effectuée lentement et en ordre sous la protection de l'arrière-garde. La tâche de soutenir la retraite restait confiée aux batteries avancées et à un certain nombre de grosses pièces placées dans des positions difficiles, dont le rapide transport était impossible. Cette artillerie, vouée au sacrifice, fit superbement son devoir, tenant en échec l'infanterie adverse, faisant de terribles ravages dans ses rangs serrés, crachant le feu jusqu'à ce que ses munitions fussent épuisées.

Le soir du 23, l'évacuation des hauts bassins de l'Asico et de la Posina était achevée, et de nouvelles positions organisées. Des colonnes de renforts affluaient avec un abondant matériel. Un nouveau front se recomposait fortement.

Les Héros italiens du Plateau d'Asiago

Rome, 27 mai. — Un correspondant qui se trouvait avec les troupes italiennes chargées de la défense du haut plateau d'Asiago relate les sanglantes péripéties de la bataille, qui dura trois jours autour de cette position. C'est au nord d'Asiago, aux abords de Costa, à l'extrémité du plateau, que la lutte fut la plus acharnée. Les Autrichiens dirigèrent tout d'abord un bombardement effroyable sur les lignes italiennes. Un dizième de batteries de 305 et de 280 lançaient simultanément leurs rafales de gros projectiles, qui bouleversaient complètement les tranchées de l'avant. Les Italiens, qui ne disposaient pas de pièces de gros calibre, se trouvaient dans l'impossibilité de riposter efficacement. Les troupes qui occupaient les tranchées battues par les projectiles ennemis subissaient des pertes énormes, et la position devenait intenable. Il fallut donc se résigner à les reporter en arrière.

L'artillerie continua longtemps encore à bombarder les tranchées, et ce n'est qu'au cours de la nuit que les Autrichiens firent avancer leur infanterie en masses compactes pour donner l'assaut. Les batteries italiennes entrèrent alors en action et firent de grands ravages dans les rangs des assaillants. Mais ceux-ci, malgré les pertes éprouvées, et recevant d'ailleurs constamment des renforts, avançaient résolument. La lutte fut longue et sanglante. Lorsque les Autrichiens furent parvenus à prendre pied dans les tranchées, le combat s'apaisa pendant quelques heures pour reprendre ensuite plus acharné.

Ce fut alors le tour des Italiens de prendre l'offensive pour déloger l'ennemi des positions qu'il venait de conquérir. Cette phase de la bataille fut la plus terrible. Les Italiens s'élançèrent à l'attaque avec une véritable fureur. Malgré le feu terrible de l'ennemi, ils avançaient, piétinant les cadavres de leurs camarades qui jonchaient le sol. Ils disputaient à l'ennemi le terrain pied à pied, sans reculer.

Cette contre-attaque, terrible et sanglante, commença le matin, dura, avec des alternatives diverses, jusqu'à la chute du jour. Les Italiens, bien qu'épuisés et décimés, avaient délogé l'ennemi de la majeure partie de leurs tranchées.

Le lendemain matin, l'artillerie autrichienne entra de nouveau en action avec la même intensité.

Sous l'avalanche des projectiles de gros calibre, la position dut être abandonnée, mais les Italiens, sans se laisser, revenaient constamment à la charge. Ainsi, durant trois jours, ils exécutèrent onze contre-attaques terribles, reprenant et perdant ensuite le terrain gagné.

Finalement, réduits à un petit nombre et totalement épuisés, ils reçurent l'ordre de se replier. Les derniers défenseurs des tranchées exécutèrent cet ordre pendant la nuit, obligés de ramper parmi le charnier humain que formaient les cadavres.

Le chef en Première Ligne

Rome, 27 mai. — Pendant la bataille du Trentin, le général Cadorna est accouru au milieu de ses troupes sur le point où l'action était la plus intense. Il a galvanisé tous les courages par sa présence, par ses paroles, par ses ordres. Le tranquille regard du chef exprimait cette volonté inflexible qui saura assurer la victoire.

Les Positions italiennes

Genève, 27 mai. — Le critique militaire de la « Gazette de Francfort » dissimule mal que les positions actuelles des Italiens sont très fortes; les défenseurs tiennent la route importante Arserio-Barcilo-Roana-Asiago, avec tous les forts d'arrêt qui l'entourent, de même que toute la rive est du val d'Assa. Le journal conclut :

« La tâche tactique qui s'impose à nos alliés est difficile s'ils veulent pousser plus loin leur offensive. »

Le Grand-Amiral autrichien

Genève, 27 mai. — L'empereur François-Joseph vient de nommer l'amiral Antoino, haut commandant de la marine, grand-amiral de la flotte austro-hongroise.

La Hollande ne veut pas démobiliser

Déclaration du Ministre de la Guerre à la Chambre basse

Amsterdam, 26 mai. — Le ministre de la guerre a déclaré aujourd'hui devant la Chambre basse que le gouvernement ne pouvait et ne devait pas permettre la démobilisation partielle, que, en outre, en raison de la situation, le gouvernement devait continuer le contrôle des chemins de fer.

Contrebande allemande saisie en Suède

Stockholm, 27 mai. — Les autorités ont confisqué à Nynäes, à bord des steamers allemands « Kressmann » et « National », de grandes quantités de pétrole, d'huile, de farine et de beurre, soigneusement cachées et destinées à l'Allemagne.

Encore des Espionnes allemandes arrêtées en Suisse

Neuchâtel, 27 mai. — Les affaires d'espionnage découvertes en Suisse ne se comptent plus, mais la dernière en date présente un intérêt tout particulier par suite de la qualité et du sexe des personnes en cause. La police neuchâteloise a mis la main sur tout un groupe de femmes suspectes. Ce sont, d'abord, deux dames descendues le 24 mai à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Saint-Blaise, se donnant comme françaises, mais dont l'identité put être établie, et qui sont la baronne von Waume, femme d'un major allemand dans l'armée turque, et la générale de Sireker, dont le mari occupa, avant la guerre, des fonctions importantes à Constantinople, avec le titre de pacha.

On a ensuite arrêté à Neuchâtel une demoiselle von Schokp; puis, à Berne, la mère et la tante de cette personne. Toutes ces femmes sont Munichaises. Les pièces saisies dans leurs bagages sont très compromettantes.

La Russie fermée aux Grecs

Bucarest, 27 mai. — Les autorités russes ont interdit l'entrée en territoire russe à plusieurs sujets grecs qui voulaient passer de Roumanie en Russie pour leurs affaires. Les autorités russes ont déclaré à ces voyageurs que, jusqu'à nouvel ordre, aucun sujet grec ne sera autorisé à se rendre en Russie.

Baisse du Change allemand à Zurich

Zurich, 27 mai. — Le change allemand qui, à la Bourse de Zurich, se tenait depuis quelques jours aux environs de 97, est tombé hier à 95.

En Allemagne

Emeutes à Francfort-sur-Mein

Londres, 26 mai. — On mande aux journaux que des émeutes se sont produites à Francfort-sur-Mein le 24 mai au soir. Environ 350 femmes à qui on avait annoncé qu'il n'y avait point de viande firent une démonstration dans les rues et, brandissant des drapeaux noirs, elles envahirent une boucherie, s'emparèrent de la viande qu'elles trouvèrent dans la glacière et attaquèrent le boucher et sa famille qui prirent la fuite.

Elles continuèrent alors à manifester, brandissant la viande qu'elles avaient prise. La police intervint et fit usage de ses armes. Dix-huit femmes furent blessées et une femme fut arrêtée pour avoir crié : « A bas l'empereur ! »

Baisse à la Bourse de Berlin

Amsterdam, 27 mai. — Le dernier discours de sir Edward Grey à la Chambre des communes, ripostant aux pacifistes, a causé une vive émotion à la Bourse de Berlin, où une forte baisse s'est produite dès que ce discours parut dans les journaux du soir.

Les Récoltes de la Roumanie qui vont à l'Allemagne

Genève, 27 mai. — Au Reichstag, un représentant du gouvernement a déclaré que le traité conclu avec la Roumanie concerne non seulement l'achat de la récolte actuelle, mais aussi l'achat des récoltes antérieures.

Les transports se font plus rapidement qu'on ne l'espérait; 12.000 tonnes de fruits à cosses vont pouvoir être distribués incessamment; on pourra mettre du riz à la disposition des hôpitaux civils.

Rixes et Mutineries dans l'Armée allemande de Belgique

Amsterdam, 26 mai. — Ces jours derniers, de nouvelles rixes sérieuses se sont produites dans la caserne de Terbeek, près de Bruxelles, entre soldats prussiens et saxons. Quelques-uns d'entre eux furent tués, mais les autorités militaires ont fait le silence sur cette affaire.

On signale, d'autre part, des mutineries assez sérieuses parmi les troupes cantonnées à Courtrai.

Nous écrasons deux violentes attaques à Douaumont

NOUS RENTRONS DANS CUMIÈRES

Paris, 27 mai. — Les opérations autour de Verdun ont pris une sorte de régularité. Les secteurs attaqués sont toujours les mêmes, et la durée des attaques, pour violentes qu'elles soient, ne dépassent pas quatre ou cinq jours. Une pause suit, qui est bientôt rompue par une action entre-

prise, soit sur le même théâtre, soit sur le théâtre voisin. L'état-major allemand a porté hier son effort contre nos tranchées aux abords du fort de Douaumont. L'ennemi, ensermé dans les runes du fort, voulait à tout prix se donner de l'air et nous rejeter dans nos anciennes lignes de tranchées. Il n'y a pas réussi.

Des deux divisions bavaroises qui avaient été lancées à l'assaut de cet ouvrage, il ne restait plus, après la dure épreuve qu'elles avaient subie, qu'une division. Ces débris, reconstitués, ont mené l'attaque contre nos positions. C'est vers deux heures de l'après-midi qu'après une intense préparation d'artillerie, les Bavarois, massés sur le versant nord de la colline de Douaumont, ont débouché sur la crête pour s'élancer à l'assaut. Contournant le monceau de ruines que constitue maintenant le fort les premières vagues ont essayé de s'infiltrer à l'est et à l'ouest, pour aborder nos lignes avancées. Mais le feu qui les accueillait était tellement intense que les assaillants furent arrêtés et obligés de se mettre à l'abri de la rafale des projectiles de mitrailleuses dans les entonnoirs que les obus avaient creusés dans le sol. Les vagues qui suivaient pour les renforcer reçurent le même accueil. L'ouvrage de feu était tellement violent que les assaillants, finalement, durent abandonner la lutte tandis que l'artillerie ennemie protégeait leur retraite et empêchait les nôtres de se mettre à leur poursuite.

Ce coup de bélier a coûté à l'ennemi de lourdes pertes. S'il est vrai que les deux divisions bavaroises qui ont été jetées devant Douaumont pour arrêter notre contre-offensive proviennent de forces massées en Flandre française, devant le front anglais, ce serait là une indication très intéressante qui tendrait à confirmer l'épuisement des réserves allemandes.

Le communiqué de ce jour vient renforcer le commentaire des dernières opérations que nous avons esquissées. Nos vaillantes troupes ont repris pied dans le village de Cumières, et elles ont catégoriquement repoussé, à Douaumont, une attaque de nuit de l'ennemi, tout aussi violente que la précédente.

Ainsi donc, si chaque nouvelle offensive allemande consécutive à son déclenchement la même puissance qu'au début de cette gigantesque bataille, étant donnée la densité des effectifs employés, il apparaît toutefois que l'armée ennemie n'a plus la même trempe, la lame s'en émoussse plus vite, et comme, d'autre part, nos troupes n'ont rien perdu de leur habituel mordant, elles parviennent plus vite à user l'adversaire.

Toutes les Forces disponibles allemandes à la Rescousse

Rotterdam, 27 mai. — D'après les informations allemandes de source privée, l'état-major allemand est décidé à jeter toutes ses forces disponibles dans les nouvelles attaques qu'il dirigera contre Verdun.

Il ajouta pour cela les opérations qu'il avait projetées au cours du printemps contre Riga, où des forces considérables avaient été concentrées afin qu'Hindenburg tentât de porter un autre coup aux armées russes.

Les attaques de ces derniers jours à Verdun marquent la reprise définitive de la bataille en vue d'emporter la forteresse.

D'importants renforts de troupes ont été amenés de Russie, en vue de faire un nouvel et considérable effort. De nombreux soldats ont été envoyés en France.

Le Sénat et l'Avance de l'Heure

Paris, 27 mai. — La commission sénatoriale de l'avance de l'heure a entendu M. Lallemand, membre de l'Institut, qui a fait connaître les raisons pour lesquelles le bureau des longitudes, les sections d'astronomie, de géographie et de navigation de l'Académie des sciences se sont montrés hostiles au changement de l'heure.

La Question des Frets

Paris, 26 mai. — La commission de la marine marchande a entendu le sous-secrétaire d'Etat à la marine. Elle a longuement délibéré sur la question actuellement pendante entre la France et ses alliés relative-ment aux frets.

L'Incorporation des Ajournés et Exemptés des Classes 1913 à 1917

Paris, 27 mai. — Il est confirmé, par une décision du ministre de la guerre, que les ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917 qui ont été reconnus aptes au service armé par les récents conseils de révision, seront incorporés dans la première quinzaine du mois de juillet.

breux contingents sont arrivés de l'Est sur le front de Verdun la semaine dernière; les dernières troupes y sont parvenues mercredi dernier.

Hommage anglais à nos Héros

Londres, 27 mai. — Dans son article de fond consacré aux opérations autour de Verdun, le « Daily Telegraph » déclare : « Toute cette lutte est d'une nature tellement extraordinaire et merveilleuse que l'imagination n'en peut même pas saisir toute la portée. Il n'y eut jamais dans toute l'histoire une bataille semblable. L'œil n'a jamais vu, l'oreille n'a jamais entendu rien qui ressemblât à cette lutte de Titans.

« On ne peut rien voir de plus admirable que l'esprit du soldat français qui, attaqué chaque jour, attend toujours la ruée avec la même ferme ténacité, qui la repousse avec la même brillante énergie.

« Nous sommes unis à nos courageux alliés par des liens étroits de sympathie et d'affection, et chaque Anglais fait des vœux pour la victoire de la France.

« Les Allemands ont subi des pertes incroyables et ont dû affaiblir leurs lignes sur les autres points pour continuer la lutte contre Verdun. Il est inévitable que le moral des Allemands en souffre, et la victoire ne peut manquer de sourire aux armées des robustes héros qui, sous les ordres des généraux Pétain et Nivelle, ont déjà accompli des exploits inégalables et uniques dans l'histoire de la guerre. »

Lieux infernaux

Paris, 27 mai. — Un officier donne les détails suivants sur les récents combats autour de Verdun : « La distance de Verdun à Douaumont est d'environ 8 kilomètres. Il n'y a là ni tranchées ni boyaux de communication, mais seulement des trous d'obus l'un contre l'autre. Il n'y a pas un seul endroit qui n'ait été retourné une centaine de fois.

« Les excavations creusées par les obus de 380 pourraient contenir 15 chevaux. Les bois n'existent plus : on ne voit que des troncs dépouillés ressemblant à des poteaux télégraphiques. C'est la dévastation complète. Il faut la voir pour s'en rendre compte, car il est impossible de se l'imaginer.

« Les canons sont roués contre roue et ne cessent pas de tirer. Montre en main, on ne peut compter une seule seconde de répit dans le bombardement. Des hommes essaient de creuser une tranchée, mais un projectile la comble, et ils recommencent s'ils ont eu la chance d'échapper.

« Soyez certain que Verdun ne sera jamais pris. Nous avons trop d'artillerie pour cela. »

On présente au Kaiser un Régiment réduit à 30 Hommes

Berne, 27 mai. — Des voyageurs qui ont traversé l'Allemagne pour venir de Belgique par la Suisse racontent cette histoire, entendue au cours du voyage : Le Kaiser, qui se trouvait dernièrement à quelque distance de Verdun, exprima le désir d'inspecter celui des régiments qui se serait le plus distingué devant la ville fort imprenable. Il ordonna donc que ce régiment lui fût amené. Le régiment fut amené à proximité du quartier général de l'empereur. Au moment où le Kaiser s'avancait, théâtral et solennel, il s'arrêta. Il se trouvait, en effet, en face d'un minable groupe d'une trentaine d'hommes à peine.

« Que signifie cela ? interroge l'empereur; où est le régiment ? — Mais il est là, devant Votre Majesté, sire, répondit un des généraux de l'état-major. — Comment ? comment ?... fit l'empereur. Le Kaiser resta silencieux et absorbé.

Concours de Saint-Cyr

Paris, 27 mai. — Les candidats au titre d'élève de l'école spéciale de Saint-Cyr en 1916 sont informés que les compositions du centre d'examen de Paris auront lieu à l'Orangerie du palais de Luxembourg les 13, 14, 15 et 16 juin.

Les Engagés spéciaux

Paris, 27 mai. — 1° Les engagés spéciaux peuvent concourir pour l'avancement au même titre que les autres militaires des corps ou services auxquels ils appartiennent, mais seulement dans la spécialité par laquelle ils sont engagés; 2° Les engagés spéciaux ne vivant pas à l'ordinaire et ne logeant pas à la caserne ont droit : les soldats et les caporaux, à une indemnité journalière de 2 fr. 60, et les sous-officiers, à une indemnité de 3 fr. 50. Cette indemnité est payable aux intéressés à compter du 1er janvier 1916, s'ils ont contracté leur engagement antérieurement à cette date, et, dans le cas contraire, à compter du jour où ils ont obtenu l'autorisation de ne pas vivre à l'ordinaire et de loger en ville.

Le Bien de Famille des Mutilés

Paris, 26 mai. — M. Abel Gardey, député du Gers, vient de déposer une proposition de loi tendant à faciliter la constitution du bien de famille insaisissable au profit des mutilés et blessés de la guerre. Cette proposition, qui complète celles qui ont déjà été présentées sur l'accèsion des blessés à la petite propriété rurale, prévoit l'extension des bénéficiaires de la loi du 12 juillet 1909 sur le bien de famille et la concilie avec la loi du 26 mars 1910 sur le crédit individuel à long terme.

L'Heure légale en Italie

Rome, 27 mai. — Un décret établit qu'à partir du 3 juin jusqu'à nouvel ordre l'heure légale en Italie sera avancée de 60 minutes.

De Bethmann-Hollweg va partir pour l'Allemagne du Sud

Berne, 27 mai. — Le chancelier projette de se rendre prochainement et pour quelques jours dans l'Allemagne du Sud.

Etats-Unis et Allemagne

Conspirateurs allemands condamnés

New-York, 27 mai. — Les Allemands Robertfay, Walter Scholz et Daech, qui avaient comploté de fixer au gouverneur des navires alliés des bombes réglées pour éclater en mer, viennent d'être condamnés à huit, cinq et deux ans de prison.

Bryan se prononce pour Wilson

New-York, 27 mai. — M. Bryan, ancien candidat à la présidence de la République, a déclaré qu'il appuiera la candidature Wilson.

Bernstorff se rend Justice

New-York, 27 mai. — Le comte Bernstorff aurait fait savoir à Guillaume II qu'il son avis un autre ambassadeur serait peut-être plus capable que lui de défendre les intérêts allemands aux Etats-Unis. Le comte Bernstorff pense qu'il ne saurait plus désormais être utile à son pays.

Renseignements confidentiels sur les Intentions de l'Allemagne

Washington, 27 mai. — M. Joseph Crew, premier secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Berlin, est arrivé aux Etats-Unis. Il apportera au département d'Etat des renseignements confidentiels sur les intentions de l'Allemagne en ce qui concerne la guerre sous-marine. M. Crew ne ferait qu'un court séjour et remporterait des instructions pour M. Gérard.

M. Lansing s'élève contre les Menées germanophiles

Washington, 27 mai. — Après une semaine d'absence causée par la maladie, M. Lansing, reprenant possession du département d'Etat, fait publier un communiqué relatif aux bruits qui ont couru qu'il serait à la veille de donner sa démission parce qu'il ne serait pas d'accord avec le président Wilson. Ce communiqué dit, entre autres choses, que ces rumeurs se rattachent à une campagne délibérée tendant à créer une impression de méfiance, en réalité inexistant, qui se serait produite au sein du gouvernement. Il s'agit d'une histoire envoyée par radiotélégramme à Berlin en février ou mars, au moment de la tension entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Les inspirateurs de cette campagne profiteront de la maladie de M. Lansing pour lancer ce « canard » de nouveau.

Pour les Travaux de Fenaison

Paris, 27 mai. — Le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandant les régions la circulaire ci-après : Les travaux de fenaison vont commencer sur toute l'étendue du territoire et les conditions climatiques actuelles ne peuvent qu'en hâter la date. Ces travaux ne présentent pas seulement un intérêt pour la vie économique du pays — le réapprovisionnement de l'armée en fourrages est directement en cause. Il est à souhaiter que l'autorité civile obtienne le rendement maximum de toute la main-d'œuvre civile utilisable, cultivateurs non mobilisés, femmes réfugiées, étrangers.

En ce qui concerne la main-d'œuvre militaire, j'ai décidé, ce qui suit : 1° On utilisera jusqu'à la dernière minute sous la forme d'équipes volantes les hommes de toute les classes appelés à partir en renfort aux corps actifs ou de réserve de l'infanterie et génie dans un délai d'un mois.

2° Des permissions agricoles seront attribuées dans la plus large mesure aux cultivateurs mobilisés de toutes armes et services qui ne rentrent pas dans la catégorie précédente (au travail agricole, convalescents, hommes des dépôts territoriaux, formations diverses de la zone de l'intérieur, cavaliers, artilleurs, etc.). Lorsqu'il y aura doute sur la question de savoir si un cultivateur demandant une permission agricole est ou non cultivateur, l'intéressé devra être envoyé en permission, quitte à être rappelé par télégramme si son tour de départ arrive avant l'expiration de la permission.

3° Les services de garnison, de place, de service intérieur des corps de troupe, doivent être organisés de telle sorte qu'ils ne fassent pas obstacle à l'octroi de permissions agricoles aux cultivateurs. Les services de la zone de l'intérieur, cavaliers, artilleurs, etc.), lorsqu'il y aura doute sur la question de savoir si un cultivateur demandant une permission agricole est ou non cultivateur, l'intéressé devra être envoyé en permission, quitte à être rappelé par télégramme si son tour de départ arrive avant l'expiration de la permission.

4° Dans la mesure où le permettent les nécessités du service, des équipes de travailleurs prélevés sur le non-agriculteurs seront mises à la disposition des commissions départementales de la main-d'œuvre agricole.

5° D'autre part, mon attention a été appelée sur ce que, dans les zones de culture, les cultivateurs, même quand ils doivent travailler sur les terres d'autrui, c'est-à-dire comme équipiers, soient employés le plus possible dans leur commune. Pour réaliser autant que faire se peut ce desideratum, chaque cultivateur qui obtiendra une permission agricole pourra être laissé à l'expiration de sa permission pour une durée égale à la disposition du comité d'action agricole de sa commune, qui devra en faire la demande en temps voulu au chef de corps ou de service.

6° Ainsi, un cultivateur pourra passer chez lui trois jours consécutifs, savoir quinze jours sur sa demande en permission et quinze jours sur la demande du comité d'action agricole au service de la collectivité. Cette durée de trente jours constituera dans tous les cas la durée maximum d'absence de l'intéressé.

7° Les prescriptions ci-dessus, si elles sont observées par les chefs de corps commandants de dépôts et chefs de service conformément à mes instructions, c'est-à-dire dans l'esprit le plus large, représentent le concours maximum que dans les circonstances actuelles les agriculteurs peuvent attendre de l'armée.

8° Il est permis d'espérer que ce décret, joint à celui que sous la vigoureuse impulsion des autorités civiles ne manquera pas de fournir la population non mobilisée, permettra d'assurer dans des conditions satisfaisantes les travaux de fenaison en 1916.

9° Les prescriptions de cette circulaire ne s'appliquent ni à la classe 1917 ni aux engagés qui marchent avec elle.

De Bethmann-Hollweg va partir pour l'Allemagne du Sud

Berne, 27 mai. — Le chancelier projette de se rendre prochainement et pour quelques jours dans l'Allemagne du Sud.

Communiqués officiels français

Du 27 Mai (15 h.)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, hier, en fin de journée, nos troupes ont attaqué le village de Cumières et les positions à l'ouest. Après une lutte acharnée, nous avons pénétré dans la partie est du village et enlevé plusieurs tranchées allemandes au nord-ouest de Cumières.

Un violent retour offensif de l'ennemi a été impuissant à nous déloger des positions conquises.

A l'est de la cote 304 nos grenadiers ont réalisé quelques progrès au cours de la nuit.

Sur la rive droite une deuxième attaque allemande déclanchée hier vers dix-huit heures sur nos tranchées aux abords du fort de Douaumont a été complètement repoussée.

La nuit a été marquée par l'activité intense des deux artilleries dans toute la région au nord de Verdun.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Du 27 Mai (23 h.)

Au SUD DE LA SOMME, un tir de concentration de nos batteries a détruit plusieurs abris de l'ennemi et endommagé ses tranchées.

En CHAMPAGNE, grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Ville-sur-Tourbe, Tahure et Navarin. Vers dix-huit heures, les Allemands ont dirigé une attaque sur nos positions à l'ouest de la route de Navarin et ont pris pied sur quelques petits postes de notre ligne avancée, d'où nos contre-attaques les ont complètement rejetés.

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, lutte d'artillerie et d'engins de tranchée dans le bois d'Avocourt et dans le secteur de la cote 304. Au sud-ouest du Mort-Homme nous avons enlevé quelques éléments de tranchée et fait une cinquantaine de prisonniers.

Le nombre de prisonniers capturés au cours de notre attaque sur Cumières se monte à une centaine; deux mitrailleuses sont restées entre nos mains.

Sur la RIVE DROITE, le bombardement s'est maintenu intense dans la région Haudromont-Douaumont.

Dans les boyaux au nord-est de la ferme Thiaumont, nous avons réalisé des progrès sensibles au cours de la journée.

En WOEVRE, bombardement réciproque dans les secteurs au pied des côtes de Meuse

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT ANGLAIS

Nos Alliés réussissent deux petits coups de main

Londres, 27 mai. Aujourd'hui, l'activité s'est bornée à des opérations de mines et d'artillerie.

Jeu de nuit, l'ennemi a fait exploser, près de Fricourt, une grande mine et un camouflet sans endommager nos tranchées.

Quelques petites explosions se sont produites pendant la nuit dans le secteur de LOOS.

Il y a eu un bombardement mutuel sur différents points du front, notamment à THIEPVAL, MOUCHY, sur les colonnes de VIMY, entre NEUVILLE-SAINT-VAAST et SOUCHEZ et dans le secteur de SAINT-ÉLOI.

Un violent bombardement a eu lieu pendant la nuit dans ces deux derniers secteurs.

Jeu de nuit, avec une pièce à longue portée, nous avons dispersé un groupe important de travailleurs en ace de SERRE.

Le même soir, il y a eu deux petits engagements à MAMETZ. Nous avons pénétré dans les tranchées ennemies sans difficulté, et nous nous sommes retirés au bout de vingt-cinq minutes, après un vif combat à la grenade.

Sur le front nord, dans le secteur d'Y-PRES, nous nous sommes rencontrés avec un groupe protégeant les travailleurs ennemis dans une bande de terrain occupée; l'ennemi a été repoussé dans ses tranchées.

La journée a été belle après une nuit pluvieuse.

FRONT BELGE

Le Havre, 27 mai. La nuit dernière a été calme, et la journée d'aujourd'hui n'a été marquée que par des actions d'artillerie réciproques sur tout notre front.

FRONT RUSSE

Les Tarcs battus à Serdecht

Pétrograd, 27 mai. Dans la région au sud de l'île d'Alen, l'ennemi a ouvert le feu à coups de lance-bombes et de lance-mines. Dans la même région, l'artillerie allemande a canonné simultanément un secteur de nos tranchées. Ensuite, mettant à profit le brouillard, l'ennemi a pris une offensive que nous avons arrêtée par notre feu. Sur tout le reste du front, canonnade, feux de mousqueterie et rencontres d'éléments sans importance.

Front du Caucase

Dans la direction de Mossoul, les Turcs, appuyés par des Kurdes, ont pris l'offensive dans la direction de Serdecht. Par une série de contre-attaques à la baïonnette et de charges de cavalerie, nous avons forcé à la retraite l'ennemi, qui a subi des pertes considérables.

FRONT ITALIEN

Nombreuses Actions de Détail

Rome, 27 mai. Dans la journée d'hier, la situation dans l'ensemble est restée stationnaire.

Nous avons repoussé de petites attaques ennemies dans la vallée de Molini (vallée de Ledro), contre Serravalle et sur le col de Brolo (vallée de Lagarina), ainsi que dans le secteur de Posina, où deux compagnies ennemies avec des mitrailleuses ont été anéanties par notre feu.

Sur le plateau d'Asiago, action intense des deux artilleries ennemies du mont Verena.

Pendant la journée d'hier, le combat a continué sur nos lignes à l'est de Val d'Assa.

Dans la vallée de Sugana, pendant l'après-midi du 25 mai, nos troupes se sont repliées en ordre sur les positions avancées du mont Civarone.

Dans la matinée d'hier, des colonnes ennemies ont attaqué nos lignes à l'est de la vallée de Calamento. Nos braves alpins ont arrêté l'assaut; ils ont ensuite contre-attaqué avec élan, infligeant à l'ennemi de lourdes pertes, faisant une centaine de prisonniers et prenant deux mitrailleuses.

Dans la zone de monte Nero, l'adversaire, dans la nuit du 26 au 27 mai, a attaqué nos tranchées sur le Vrsc, réussissant momentanément à y faire irruption. Des renforts étant survenus, l'adversaire, après une contre-attaque acharnée, a été complètement rejeté; il a laissé entre nos mains quarante prisonniers et deux mitrailleuses.

Actions d'artillerie dans le haut But et dans le secteur de Plava.

Des hydravions ennemis ont lancé des bombes sur la lagune de Grado sans faire de victimes ni de dommages.

Une de nos escadrilles a bombardé les dépôts de ravitaillement ennemis de Kotschach, dans la vallée de Cail, et les a ravagés.

En Mésopotamie

L'importance de la Jonction russo-anglaise

Pétrograd, 27 mai. — La jonction des troupes russes de Kermachah avec les troupes anglaises a une importance de premier plan.

Le premier résultat de la liaison russo-anglaise sera la possibilité de renforcer l'armée russe par le corps expéditionnaire anglais. Une conséquence encore plus heureuse en résultera aussi pour nos alliés anglais, lesquels désormais auront leur arrière protégé, et pourront se ravitailler par la Perse et la Russie.

L'alle gauche russe, appuyée sur le Tigre, se trouve à présent à 140 kilomètres de Bagdad et nos alliés marchent en plusieurs colonnes sur ce dernier point, sur Diarbekir et Mossoul.

D'autre part, les Turcs, pressés des deux côtés, se voient dans une assez mauvaise position pour envoyer des renforts à leurs contingents de Mossoul, particulièrement menacés.

Tels sont les détails du grand événement de ces derniers jours sur le théâtre de l'Asie-Mineure. Avec la jonction russo-anglaise en Mésopotamie, venant après le beau geste du débarquement des Russes à Marseille, la conception du front unique se manifeste de jour en jour par la plus heureuse et la plus intime collaboration des alliés.

DEPECHEs DE LA NUIT

BORDEAUX

Il y a un an

28 MAI 1915

Au bois Le Prétre, nous gagnons du terrain et nous faisons deux cents prisonniers.

En Coutrande, dans la région de Chavon, les troupes russes se sont emparées de la position fortement organisée le 7 juin 1914. Galicie, elles ont également repoussé les Austro-Allemands, et en Arménie, elles ont occupé Van et Vastan. A Van la population arménienne, le clergé et l'évêque ont accueilli les Russes avec enthousiasme.

Un sous-marin britannique coule, dans la mer de Marmara, un vaisseau turc transportant une grande quantité de munitions et divers autres navires. Il pénètre dans le port de Constantinople où il lance une torpille contre un transport.

La Question des Sucres

La crise du sucre demeure toujours, malgré la taxation, qui vient d'être décidée, une menace grave pour le public comme pour les industriels. Ce n'est point seulement à cause de la hausse croissante des prix qui a atteint ces derniers temps 1 fr. 50 le kilo, chez les épiciers, c'est autant et surtout parce que la cause de la rarefaction du produit, qui ne pouvant être directement importé par l'industrie, lui est livré par l'Etat en quantité tellement insuffisante qu'il devient pour elle de plus en plus difficile et bientôt presque impossible d'alimenter sa fabrication et de pourvoir aux besoins de la consommation du pays.

Nous avons voulu sur ce point avoir l'opinion de industriels intéressés. Un important raffineur de notre place nous a très nettement exposé la situation.

« Il est regrettable, nous a-t-il dit, que l'Etat ait cru devoir entrer dans la voie de la taxation pour les sucres, alors surtout qu'il est toujours dans l'impossibilité de fournir du sucre brut pour les besoins des raffineries. Au début de la guerre, nous pouvions avoir des marchés à 80 francs. L'Etat nous a forcés à abandonner en promettant de nous livrer à 75 francs. Ces sucres, que nous n'avons pas achetés, passent maintenant par Bordeaux et vont en Suisse. Nous les avions achetés, nous les avions livrés pas aujourd'hui de marchandises. Or, entre temps, l'Etat a été obligé d'élever le cours des sucres bruts de 75 à 85 francs, et il n'y a toujours pas moyen de s'en procurer. Mais cette perspective, qui rend la situation chaque jour plus inquiétante, ne paraît jamais avoir préoccupé le gouvernement. En voulez-vous une preuve ? Après la décision du ministre du commerce de fournir lui seul la raffinerie au cours de 75, nous demandions, le 5 janvier, 8,000 sacs. Il nous fut répondu, le 11, que nous pouvions nous procurer cette quantité... à Bordeaux et à ce prix ! La raffinerie, surprise, sachant cependant qu'il n'y avait rien en disponible, fit une enquête auprès des courtiers en sucres assermentés, à la Chambre de commerce et à la préfecture. Partout la même réponse : il n'y a pas de sucre. La raffinerie s'empressa d'informer le ministre du résultat de ses recherches. Le ministre n'a même pas encore répondu !

« Que va-t-on obtenir avec la taxation ? Rien de mieux, et peut-être un état de choses pire. La taxation en effet, va réduire encore les quantités parce que la raffinerie n'ayant pas un prix suffisamment rémunérateur, travaillera, juste pour ne pas fermer. D'autre part, la crainte de réquisitions toujours possibles empêche des achats de longue haleine.

« Avec la taxation, les raffineries sont forcées de travailler à perte. Le charbon, qui représentait autrefois 0 fr. 02 par kilo, représente actuellement 0 fr. 06. La main-d'œuvre, plus chère, est plus difficile à se procurer. Les machines fatiguées ne peuvent plus être réparées et la production s'en trouve bien diminuée.

« Les stocks de sucre de notre ville, déjà très réduits, étant à la veille d'être complètement épuisés, il serait cependant de toute urgence que le gouvernement prit des dispositions immédiates, s'il ne l'a déjà fait, pour faire arriver du sucre brut à Bordeaux, car s'il ne s'en procure pas, ce ne sont point seulement les raffineries, mais un grand nombre d'industries alimentaires qui ont besoin de sucre qui vont se trouver arrêtées.

« Sur les plaintes formulées de toutes parts, de plus en plus graves, particulièrement en Gironde, les députés de notre ville, à la suite d'une demande pressante du maire ont fait une démarche auprès du ministre du commerce et celui-ci pour y répondre a offert, savez-vous quoi ? d'envoyer à Bordeaux, livrés de Nantes, deux cent cinquante sacs de sucres granulés américains !

« Or, cette quantité ne représente pas le quart de l'alimentation quotidienne des quatre raffineries de Bordeaux.

La Guerre aux Balkans

Tandis que les Bulgares pénètrent en territoire grec et s'installent dans les forts, l'armée serbe prend sa place de combat à Salonique

Salonique, 25 mai (retardée). — Aujourd'hui, les troupes bulgares se sont installées pour la première fois en territoire grec. Vers midi, un régiment bulgare a occupé le fort Roupel, sur la Struma, au nord de Demihissar. Le commandant grec eut un délai de deux heures pour l'évacuer; puis, continuant son avance, le régiment bulgare occupa les forts de Gantovo et de Dragotin, construits par les Grecs, au lendemain de la dernière guerre.

Kilindir est complètement détruit par le bombardement allemand.

Le commandement supérieur bulgare semble vouloir occuper toutes les fortifications élevées par les Grecs.

Paris, 27 mai. — Nous croyons savoir que l'armée serbe reconstituée et réorganisée à Corfou est totalement transportée maintenant à Salonique et a pris sa place de combat aux côtés des troupes françaises et anglaises.

La concentration de toute l'armée serbe à Salonique marque une date importante de la guerre européenne. Ces troupes entrant en ligne aux côtés des alliés symbolisent la résurrection de la vaillante Serbie.

Vifs Combats sur tout le Front

Salonique, 25 mai (retardée). — Aujourd'hui, sur tout le front, canonnade et engagements violents.

DES AVIATEURS FRANÇAIS RAVAGENT DES CAMPLEMENTS BULGARES

Salonique, 27 mai. — Une escadrille d'avions français a bombardé les campements bulgares de Pétrich, occasionnant d'énormes dégâts. L'escadrille est rentrée indemne.

En Angleterre

Un Appel de M. Lloyd George aux Travailleurs

Londres, 27 mai. — M. Lloyd George a lancé aux travailleurs un appel les adjurant de renoncer à leurs congés annuels de la Pentecôte afin que la fabrication du matériel de guerre ne soit pas arrêtée un seul instant. La réponse des travailleurs a été immédiate, unanime et remarquable. Les chefs des travailleurs de tous les corps de métier appuient le mouvement.

La Loi martiale maintenue en Irlande

Dublin, 27 mai. — Les autorités ont décidé de maintenir la loi martiale jusqu'à nouvel ordre en Irlande en attendant que certains districts aient repris complètement leur calme habituel.

Sur Mer

Un Sous-Marin allemand éperonné

Stockholm, 27 mai. — Avant-hier soir, le navire suédois « Angvartemalund » a rencontré, à hauteur de Svartlopper, un sous-marin allemand qu'il a éperonné. Le superbe plongea aussitôt. On croit qu'il a coulé.

Un Navire turc coulé par un Sous-Marin russe

Odessa, 27 mai. — Un sous-marin russe a coulé un grand navire turc à l'entrée du Bosphore. Les batteries de la côte ouvrirent le feu sur le sous-marin sans résultat, et l'hydroplane turc l'attaqua aussi. Le sous-marin se défendit avec ses mitrailleuses.

Nouveau Champ de mines allemand près de la Suède

Copenhague, 27 mai. — Un télégramme de Bornholm annonce qu'un nouveau champ de mines allemand a été placé entre l'île de Bornholm et la Suède.

Après le « Vigo », l'« Aurora » est torpillé

Madrid, 27 mai. — Un nouveau bateau espagnol vient d'être coulé par un sous-marin allemand. Ce bateau, l'« Aurora », appartenait à un armateur de Bilbao et se rendait à Livourne avec un cargaison de charbon. Les journaux publient tous cette information à laquelle ils donnent beaucoup de relief. L'incertitude où l'on est encore sur les circonstances de l'événement font qu'ils s'abstiennent de le discuter. Toutefois, un journal républicain, « Le Radical », dans un entrefilet très énergique, reproche au gouvernement espagnol la longanimité excessive vis-à-vis des crimes allemands.

Le Comité secret est accepté par le Gouvernement sous certaines conditions

Paris, 27 mai. — M. Briand, président du conseil, a conféré cette après-midi avec la réunion des députés de tous les groupes de la Chambre au sujet du comité secret. Voici le texte du procès-verbal communiqué à l'issue de la réunion :

La délégation des groupes de la Chambre s'est réunie sans la présidence de M. Siegfried. Elle a entendu le président du conseil sur la question du comité secret. Le président du conseil a déclaré que, sous réserve d'une procédure à établir, le gouvernement, qui en avait délibéré, acceptait le principe du comité secret. La délégation des groupes se réunira mercredi, à deux heures, pour prendre connaissance des modifications au règlement de la Chambre arrêtées par la commission du règlement.

Dans l'entrevue qu'il a eue cette après-midi au Palais-Bourbon avec les députés des différents groupes de la Chambre, M. Briand, président du conseil, a déclaré que le gouvernement n'était pas systématiquement opposé à la réunion de la Chambre en comité secret. Cette procédure est prévue par la Constitution et par le règlement. Dans ces conditions, rien n'est plus naturel que d'y avoir recours lorsque les circonstances paraissent le justifier. Mais le gouvernement est d'avis qu'il lui appartient d'apprécier l'opportunité des séances secrètes ainsi que des sujets qui devront y être débattus dans l'intérêt de la défense nationale.

M. Briand a ajouté que, par suite de l'absence de tout précédent, il convenait d'établir, soit au moyen de dispositions réglementaires nouvelles, soit au moyen d'une entente préalable entre les groupes, une procédure pour les délibérations de cette nature. Il devra notamment être entendu qu'aucune question étrangère à celle qui aura motivé la séance secrète ne pourra y être soulevée, et que le vote si la Chambre est appelée à en émettre un ne pourra intervenir qu'en séance publique.

Il résulte donc de ces divers faits que l'entente est faite sur le principe de la séance secrète. Les députés ont été unanimement d'avis que cette séance ne pourrait être décidée que d'accord avec le gouvernement. Les réserves formulées par le président du conseil en ce qui concerne les modalités et le règlement de la séance secrète ont été également acceptées.

Dans ces conditions la délégation a été d'avis de repousser toute demande de comité secret qui serait déposée avant que ces

diverses questions aient été solutionnées par elle, d'accord avec la commission du règlement dans le sens indiqué par le gouvernement.

LA PROCEDURE DU COMITE SECRET

La commission du règlement, réunie sous la présidence de M. J.-L. Breton, a arrêté les modifications à apporter à l'article 54 du règlement de la Chambre concernant la tenue du comité secret. Elle a décidé que toute demande de comité secret devrait être signée de cinquante membres, dont la présence est constatée par appel nominal, et devrait préciser l'objet de la discussion. Seuls peuvent être entendus un des signataires de la demande et le gouvernement. La décision devra être prise au scrutin public. En dehors de l'objet de la discussion précisée par la demande de comité secret, aucun débat ne pourra être soulevé, aucun scrutin ne pourra avoir lieu en comité secret sur des ordres du jour, motions ou projets de résolution.

La commission se réunira mardi pour statuer sur diverses questions intéressant la tenue du comité secret, et notamment du procès-verbal. Un grand nombre de membres estiment qu'un procès-verbal doit rester aux archives.

A la Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 27 mai. — La commission sénatoriale de l'armée, réunie sous la présidence de M. Clémenceau, a entendu M. Aristide Briand, président du conseil, et le général Rogues, ministre de la guerre, assisté du colonel Gassouin, chef du quatrième bureau de l'état-major de l'armée.

La discussion a porté sur les questions posées par M. Debierre concernant l'organisation de la défense de Verdun avant et pendant les opérations en cours, et notamment sur les conclusions du rapport de M. Henry Bérenger relatives aux chemins de fer de campagne à voie normale et à voie étroite affectés à la défense de la place.

La prochaine audition du gouvernement sera consacrée à la discussion des observations de M. Charles Humbert concernant l'artillerie de l'armée de Verdun.

Avant la fin de la séance, MM. Chéron et Chapuis ont posé une question au gouvernement sur l'alimentation des troupes dans la zone des armées. Le gouvernement a promis de prendre les mesures réclamées par la commission.

Le Duel de Verdun

Nous remportons d'intéressants Succès partiels

Paris, 27 mai. — La bataille de Verdun suit toujours le même rythme. Après de puissants efforts, l'offensive ennemie s'assoupit pendant le temps nécessaire au regroupement des divisions entamées et du matériel abîmé; puis elle se réveille avec une vigueur accrue et des moyens nouveaux. En attendant, de notre côté, nous mettons à profit la trêve actuelle. Ainsi, dans la soirée du 26, nous avons contre-attaqué le village de Cumières, qui se compose en réalité d'une rue parallèle au front.

Après plusieurs heures de combats à courte distance allant jusqu'au corps à corps, l'avantage nous resta : nous récupérâmes finalement toutes les maisons en ruines à l'est du village du côté de la Meuse et plusieurs tranchées allemandes au nord-ouest du Mort-Homme, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses.

Un peu plus tard, l'ennemi tenta de nous déloger de nos positions, mais sans succès. De même, nous avons gagné quelque terrain à l'est de la cote 304 et au sud-ouest du Mort-Homme.

Pour en finir avec le secteur de la rive gauche, la canonnade y est toujours violente dans la région du bois d'Avocourt et de la cote 304, où les engins de tranchées prennent une part active à la lutte.

Sur la rive droite, les Allemands renouvelèrent vers dix-huit heures leur attaque infructueuse de l'après-midi du 26 pour élargir leurs positions du fort de Douaumont, dont nous tenons les abords immédiats.

Mais ce retour offensif se brisa cette fois encore devant notre résistance, et depuis l'ennemi n'a plus réagi que par un violent bombardement de nos lignes entre le bois d'Haudromont et le village de Douaumont, tandis que nos progrès sont sensiblement dans les boyaux au nord-ouest de la ferme de Thiaumont.

Il semble, enfin, que l'adversaire, par son attaque à Navarin, veuille sonder notre front de Champagne. Ce ne sont là, sans doute, que des diversionnaires car il est rivé à Verdun. « Le Verdun fatal », par quatorze semaines d'efforts inutiles et de pertes sanglantes.

Hécatombe de Bavirois

Paris, 27 mai. — Les déclarations faites par des prisonniers capturés dans l'après-midi d'hier établissent que les deux divisions bavaroises qui ont pris part à la bataille de Douaumont ont été amenées en hâte par automobiles du front des Flandres pour s'opposer à notre avance. Elles ont été terriblement éprouvées au cours de ces trois journées. C'est ainsi que, de l'avis même d'un sous-officier du 3e bataillon du 17e régiment bavarois, ce bataillon a perdu à Douaumont 11 officiers et 525 hommes. Les autres ont subi des pertes à peu près dans les mêmes proportions.

La Lutte pour Douaumont

Paris, 27 mai. — D'après les dernières nouvelles, l'énergie de nos contre-attaques nous avait ramenés aux abords même du fort de Douaumont, dont nous n'étions plus qu'à une soixantaine de mètres, talonnant sans cesse les Bavirois épuisés.

Les Exploits des Aviateurs américains ne se comptent plus

Paris, 27 mai. — Les pilotes américains engagés dans l'armée française viennent de se distinguer par une série d'exploits. La première escadrille ne comprend que sept Américains, et voici les résultats des dix derniers jours :

Le sergent Helliott Cowdin a attaqué douze avions allemands et en a descendu un dans nos lignes (médaille militaire); le sergent Kiffen Rockwell, peu de jours après, a abattu un aéro; le lendemain, le sergent Bert Hall a mitraillé un nouveau boche qui est tombé en flammes sur le sol; enfin, deux jours après, le lieutenant William Thaw a abattu un fokker.

Violente Canonnade au nord de la Hollande

Amsterdam, 27 mai. — Les habitants de l'île d'Ameland ont entendu hier soir, entre huit et neuf heures, une violente canonnade en mer dans la direction du nord.

Grand Incendie à Ivry

Paris, 27 mai. — Cette nuit, vers minuit quarante-cinq, trois détonations jetaient l'émoi dans la région d'Ivry. Un incendie venait d'éclater à la grande tannerie d'Ivry E. Muller, située à Ivry-Port. Cette usine s'occupe actuellement de fabrication des fours à creuset pour la manipulation des acides.

Le sinistre paraît avoir pris naissance dans un des fourneaux de l'usine. Il n'a pas tardé à prendre des proportions considérables, car il s'est étendu sur une superficie d'un demi-hectare, mettant en péril les bâtiments voisins, notamment un chantier de bois. La destruction en bois d'une grande partie de l'usine paraît avoir favorisé la propagation du feu.

Les secours ont été apportés par les pompiers d'Ivry. Les pompiers de Paris et le préfet de police sont arrivés peu après sur les lieux du sinistre.

Un Aveu sensationnel

Les Allemands reconnaissent enfin que Nuremberg ne fut pas bombardée par des Aviateurs français avant la Déclaration de Guerre

Paris, 27 mai. — Si l'on se rappelle, parmi les motifs par lesquels le gouvernement allemand tenta de justifier la déclaration de guerre à la France figurait celui-ci : Des avions français avaient survolé le territoire allemand s'étaient avancés jusqu'au-dessus de Nuremberg et avaient lancé des bombes sur la ville bavaroise. Mensonge absurde, signifié par le gouvernement français et le président de la République.

Et voilà qu'aujourd'hui l'aveu de l'imposture nous est donné d'Allemagne même, par la dépêche suivante :

« Rotterdam, 27 mai. — Le professeur Schwabe publie dans la « Deutsche Medizinische Wochenschrift » une lettre du bourgmestre de Nuremberg, dans laquelle celui-ci avoue la cassé des bruits relatifs aux bombes que des aviateurs français auraient lancés sur la ville ferrée, à Nuremberg, avant la déclaration de guerre.

Le bou m'entre ajoute que le général commandant le 3e corps bavarois a, d'ailleurs, affirmé n'avoir su connaissance de cet attentat que par les journaux parus le 2 août 14.

L'Offensive autrichienne

L'Ennemi s'acharne sur la Vallée d'Asiago

Rome, 27 mai. — Sur le front italien, on ne signale que peu de changements, sauf vers Asiago, où la pression ennemie a augmenté. La résistance des troupes Hahnes à Asiago a une grande importance.

Bataille imminente dans le Tyrol

Milan, 27 mai. — La situation devient meilleure au Tyrol. Une grande bataille de mouvements paraît imminente; elle est attendue ici avec calme et confiance.

La Terreur autrichienne au Trentin

Genève, 27 mai. — Les autorités autrichiennes continuent à prendre des mesures de rigueur à l'égard des malheureuses populations du Trentin. C'est ainsi que l'état-major austro-hongrois a ordonné l'établissement de cours martiales supplémentaires dans le Trentin pour qu'elles s'occupent spécialement de la population civile. Des accusations pour haute trahison sont portées sans cesse contre les gens n'ayant pas su suivre les Italiens dans leur retraite. On s'attend à des représailles très sévères.

Justicé, aucun détail n'a pu filtrer de l'attitude des autorités militaires autrichiennes du Trentin. Le fait que des milliers d'habitants de race italienne ont quitté le Trentin a produit une impression très sensible dans la monarchie.

Sur le Front russe

MUTINERIE DE TROUPES ENNEMIES EN POLOGNE

Lugano, 27 mai. — On reçoit de Vienne la nouvelle qu'une mutinerie aurait éclaté parmi les troupes de Kabylnik. Beaucoup d'officiers auraient été tués. Les mutins, des hussards, ont été dispersés.

HINDENBURG SEVIT CONTRE UN DE SES LIEUTENANTS

Pétrograd, 27 mai. — Les prisonniers allemands capturés près de Dvinsk déclarent qu'Hindenburg a révoqué le général d'artillerie Karst parce qu'il n'avait pas réussi à détruire les travaux défensifs des Russes comme le lui avait ordonné le maréchal.

A travers l'Asie centrale

UN VOYAGE DE 18.000 KILOMÈTRES

Londres, 27 mai. — L'explorateur sir Aurel Stein vient de rentrer d'un voyage qu'il avait entrepris, sur l'ordre du gouvernement de l'Inde, à travers le Turkestan oriental, la Chine occidentale, le Pamir, le Turkestan russe et la frontière perso-afghane.

« Or, cette quantité ne représente pas le quart de l'alimentation quotidienne des quatre raffineries de Bordeaux.

« Si l'on s'était donné la peine d'examiner les conditions même de notre production, les choses ne se seraient pas passées aussi légèrement.

« Ces errements font le plus grand tort au pays. Non seulement ils pourraient avoir pour conséquence de priver de sucre, c'est-à-dire d'une denrée de première nécessité, la population, les blessés, les malades; de jeter sur le pavé quantité d'ouvriers raffiniers (au moins 1,200 à Bordeaux), mais le Trésor lui-même en subirait un préjudice considérable, puisqu'il perçoit au moins 25 centimes de droits par kilo de sucre raffiné.

« En définitive, la crise du sucre n'aurait pas eu lieu si l'on avait laissé au commerce la liberté de ses opérations. Avec les 6,000 tonnes de granulés américains que l'on nous a empêchés d'acheter, et qui sont actuellement en déchargement à Bordeaux pour être dirigés sur la Suisse, il aurait eu de quoi alimenter largement la population de la région pour au moins deux mois. Où en trouverions-nous maintenant ? Et quand donc se décidera-t-on, dans les mesures d'ordre économique, à consulter enfin le commerce compétent et responsable ?

La Rosière de Persac

La commission chargée de désigner la rosière de 1916 s'est réunie à la mairie le mercredi 24 mai.

On sait combien les fêtes du couronnement de juin étaient fréquentées par une nombreuse population venue des communes environnantes et principalement de Bordeaux. Les tramways ne cessaient toute la journée de déverser des flots de voyageurs dans la charmante commune.

Depuis les hostilités, toute fête a cessé, mais néanmoins pour remplir les obligations du legs Jaubert et suivre la tradition, une cérémonie intime a lieu à l'église et à la mairie, où le maire remet à la rosière le montant du prix, soit 1,646 francs en espèces. Il en sera ainsi le dimanche 4 juin, à dix heures.

La commission a élu cette année Mlle Marthe-Henriette Duvigneau, âgée de vingt ans et trois mois.

Fille d'une laborieuse famille, repasseuse de profession, mais en ce moment employée aux usines de poudre de Croix-d'Hins, elle est l'aînée de deux frères dont l'un, âgé de dix-neuf ans, va dans quelques jours faire partie de l'armée qui défend la patrie. La mère, veuve, a, avec ses trois enfants, le fils d'une sœur décédée et dont le père mobilisé fait vaillamment son devoir à Verdun. Comme tous les ans, la commission avait l'honneur de choisir, les jeunes filles dignes de l'honneur d'être rosière étant nombreuses, sa décision a été sanctionnée par l'unanimité du public.

Mlle Marthe-Henriette Duvigneau est la vingtième Rosière qui recevra le prix Jaubert.

Certificat de Vie

Les personnes pensionnées qui, chaque trimestre, doivent retirer leur certificat de vie à la mairie (division de l'état civil), sont priées de se présenter, munies des titres de pension ou autres pièces justificatives, du 2 au 10 juin prochain, sauf le dimanche 4, et de 2 heures à 5 heures, au bureau spécial qui sera installé, durant les jours indiqués, dans le local attenant au grand vestibule d'entrée de l'hôtel de ville.

Pour permettre la plus prompte délivrance des nombreux certificats de vie réclamés, des numéros d'ordre seront remis aux intéressés au fur et à mesure de leur pénétration dans la salle Vergniaud, située au fond de la cour, sous l'horloge.

Journée du Poilu

La préfecture avise pour la troisième et dernière fois que passé le 1er juin, elle ne recevra plus aucune réclamation des municipalités qui n'auraient pas encore reçu les bijoux commandés à l'occasion de la Journée du Poilu.

Les Journées girondines

Depuis quelques jours, des affiches, dues au maître Willette, ornent les murs de Bordeaux, annonçant, sous une forme allégorique, le but des Journées girondines, qui auront lieu les 2, 3 et 4 juin. Le produit de ces manifestations sera exclusivement réservé aux Œuvres de guerre du département, et nous avons signalé les plus importantes. Des insignes, soit en métal doré ou argenté, soit en carton, seront offerts pendant ces Journées : leur valeur artistique donnera entière satisfaction. Il nous suffira de dire qu'ils ont été dessinés par nos maîtres Willette, Benjamin Rabier, etc.

En outre, des listes de souscription sont mises en circulation, et les journaux publieront les noms de tous les donateurs. Grâce au concours précieux et dévoué de la presse girondine, des administrations publiques, des banques, des maisons de commerce et d'industrie, etc., ces listes formeront un précieux appoint pour obtenir une somme minimum de vingt-cinq francs, ce sera délivré un diplôme dû au maître Willette, qui mentionnera le nom du donateur et l'importance de sa souscription.

A l'occasion de ces Journées, des auditions musicales publiques auront lieu à Bordeaux, dont nous donnerons sous peu le programme.

FAITS DIVERS

Le Voleur est retrouvé

Nous avons relaté que le 23 courant, Mme veuve Bariteau, propriétaire à Gensac, et de passage à Bordeaux, avait été victime d'un babble filou qui lui avait subtilisé, au moment du règlement de divers achats faits dans un grand magasin du cours d'Alsace-Lorraine, son sac de voyage, qu'elle avait déposé un instant à côté d'elle, et contenant une somme de 1,065 francs et quelques objets de toilette.

Le chef de la Sûreté, M. Fabre, confia à deux fins limiers, les inspecteurs Barsac et Normand, le soin de découvrir l'auteur de ce vol.

Les recherches commencèrent et ne tardèrent pas à porter leurs fruits. Vendredi soir, alors qu'il était tranquillement assis au fauteuil d'un théâtre de notre ville, le jeune Roger M... fut cueilli et arrêté par les agents de la Sûreté.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Une caisse de douze bouteilles de vin mousseux à la maison Henri, 46, quai des Chartrons.

Une caisse de godron sur un wagon en déchargement quai Louis-XVIII.

Voyageur réalisant. — Pour marquer son mécontentement du fait de l'arrêt un peu trop prolongé d'un tramway où il avait pris place, l'arrivier Adolphe X... insulta et gifla avec son livret militaire la conductrice de la voiture.

Au dépôt : Francine B... et Laurence C... pour vol et complicité de vol d'une somme de cinquante francs dans un gârnî de la rue de la Devise, au préjudice du manoeuvre Hab-Radman.

Louis P... pour vol d'effets d'habillement et d'une somme de dix francs à M. Mortier, qui lui avait donné l'hospitalité.

Marcel S..., Jean B..., Daniel H..., Jacques D..., Gaston G..., pour vol et complicité de vol de laine, valant cent francs, au préjudice de M. Albert Guérin, 67, rue de La Rousselle.

S. B... pour vol, à la suite d'un mandat d'arrêt du parquet de Bordeaux.

Accidents. — Dans la cour de la gare du Midi, Mme Lagouassat, marchande, 70, cours d'Espagne, a été renversée et contusionnée à la jambe droite par un camion. Après pansement dans une pharmacie voisine, la blessée a été reconduite à son domicile par l'auteur de l'accident.

Le manoeuvre Paul Miaré, 39, rue Relnette, qui travaillait dans les docks Sursol, a été serré au bas-ventre par deux wagons, au moment où il voulait caler l'un d'eux.

Après pansement au poste de police voisin, le blessé a été transporté à son domicile.

Perdu montre en argent dans la rue Paques. Rapporter, 17, rue de Châteaudun, R.C.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
GRISTAUX DE NANCY, MARQUES CALLÉ, DAUW

CHRONIQUE DU PALAIS

L'Affaire de Cabanac-et-Villagrains

Nous avons dit que M. le juge Maignon s'était rendu vendredi avec M. le juge suppléant Debord à Cabanac-et-Villagrains pour ouvrir une instruction au sujet d'un infanticide qui aurait été commis dans cette commune.

Les gendarmes de La Brède qui avaient ouvert une première enquête ont fait connaître au magistrat instructeur qu'une femme X... avait accouché, en avril dernier, d'un enfant qu'elle dit être mort-né et dont elle avait enterré le corps dans une vigne peu distante de son habitation.

M. le docteur Salesses, médecin légiste, qui avait accompagné M. Maignon, a procédé à l'autopsie du petit cadavre, qu'on avait exhumé le matin et qui était dans un état de décomposition très avancé. M. le docteur Salesses n'a pu constater aucune trace de violence.

Dans ces conditions, M. Maignon, après avoir interrogé la femme X..., qui est encore allitée et dans un état de faiblesse extrême, a abandonné l'inculpation d'infanticide pour retenir celle de suppression d'enfant. L'affaire sera jugée par le tribunal correctionnel.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président.

A l'audience correctionnelle de samedi, le tribunal a condamné :

À trois mois de prison, le manoeuvre Fernand Levisage, 42 ans, domicilié rue Traversanne, qui a pris, sans pouvoir le payer, un repas de 2 fr. 50 chez Mme Lamy, cours Saint-Louis.

À quinze jours de prison, le charretier Germain Lafon, 39 ans, domicilié à Eysines, qui, à la suite d'une discussion survenue à Saint-Médard le 10 avril, a frappé avec son tonet M. Gustave Jacoulet, restaurateur, rue Dauphine, à Bordeaux.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

Tournée de la Porte-Saint-Martin
LE DUEL, pièce en 3 actes de M. Henri Lavedan
M. LE BARGY

Est-il besoin de vous rappeler que « le Duel », souvent joué à Bordeaux, est une manière de tragédie moderne où M. Henri Lavedan a porté au plus bel équilibre ses qualités de puissance et de noblesse dans l'idée et dans la forme ? Le succès n'a pas été moins chaud pour la pièce et l'admirable créateur du principal rôle, M. Le Bargy, qu'aux jours de la création.

« Le Duel » est le tableau des angoisses de la duchesse de Chailles, jeune, belle, ardente, mariée à un débauché moribond, et taillée entre l'amour que lui inspire le docteur Morez et le devoir que lui préche le jeune abbé Daniel, avec la fougue passionnée d'un libertin converti, d'un prêtre artiste et de sensibilité patiente.

Le docteur et l'abbé sont des frères ennemis. L'enjeu de leur lutte, c'est la duchesse. L'un invoque le caractère sacré de l'amour, l'autre le hérité comme le péché qui déshonore le corps et perd l'âme. Dans la fièvre de la discussion, le docteur s'empare jusqu'à mettre en doute la sincérité de son frère, que l'accusation trouble profondément.

La mort du duc de Chailles, l'intervention d'un prêtre colonial, conciliant et libéral, remettent chacun à sa place dans la vie. La passion et la foi gardent leur légitime empire.

M. Le Bargy apporte au personnage de l'abbé Daniel une éloquence ardente et pressante, un accent d'autant plus impérieux que son cœur est plus troublé, une maîtrise hautaine dans les passes de la logique religieuse. Il a été acclamé à maintes reprises par toute la salle.

M. Valbert a donné au prêtre colonial une allure familière et noble à la fois, et M. Bourdel se révolte avec sincérité. Les affres de la duchesse de Chailles doivent à Mme Carmen Deraisy un caractère émouvant, traduit par un talent complexe et sûr. Les autres rôles, dans l'esprit et la lettre.

P. B.

Chapelle des Sourds-Muets et des Jeunes Aveugles

Audition de Musique sacrée

Une deuxième audition de musique sacrée des dix-sept premiers siècles aura lieu dans la chapelle de la rue de Marselle le lundi 29 mai, à trois heures précises. Les cartes sont déposées chez le concierge de l'institution. Un franc la carte.

CINÉMAS

SAINT-PROJET-CINEMA

CORALIE ET Co.

C'est lundi 29 courant que le joyeux vaudeville de Valabrézuc et Henneguin, remarquablement adapté au cinéma, paraîtra sur l'écran du Saint-Projet-Cinéma. Comme pour les précédents films de la grande série d'art, le prix des places ne sera pas augmenté.

COMMUNICATIONS

Pharmacies ouvertes le 28 Mai

Rue Diderot, 7. — Rue Lagrange, 87. — Route de Saint-Médard, 37. — Rue du Parlement-Sainte-Catherine, 30. — Allice Darnour, 30. — Rue de la Chartronne, 50. — Rue d'Ornano, 45. — Rue du Tondu, 81. — Rue de Pessac, 168. — Place d'Aquitaine, 1. — Place des Capucins, 20. — Rue de Bégles, 68. — Cours de Toulouse, 273. — Mespiliez, Saint-Augustin. — Chemin de Tiouly, 74. — Bronqui, à Talence. — Rue Fondaudou, 79. — Place Gambetta, 11. — Rue Jean-Burguez, 28. — Cours Portal, 46. — Place du Pont, 17 (La Bastide).

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 28 mai

Montés enrade :

La Bretagne, géol. fr., c. Barguin, de Briton-ferrière.

Cayo-Domingo, st. ang., c. Normann, de Saint-John (New-Brunswick).

Audacieuse, géol. fr., c. Couedel, de Cardiff.

Gotthard, st. norv., c. Nielsen, de Las Palmas.

Margot, st. norv., c. Abjornsen, de Newport.

Arraziz, st. esp., c. Lutzanga, de Guaya.

Amiral-de-Kersaint, st. fr., c. X..., de Dakar.

Maïte, st. fr., c. X..., de Dakar.

PAULLAC, 27 mai

Montent :

Egypte, st. belge, c. X...

Edith Tardy, géol. fr., c. X...

Félix-Louis, tr. m. fr., c. X..., de Swansea.

Suffolk-Coast, st. ang., c. X...

Ivanhoe, st. suéd., c. X..., de Newport.

Aux appointements :

Oquando, st. norv., c. X...

Apollo, st. ang., c. X...

Dyonisos-Stathatos, st. grec, c. X...

Elantsobe, st. esp., c. X...

Ville-de-Constantinople, st. fr., c. X...

Saint-Louis, tr. m. fr., c. X...

Race de moitié :

Toska, st. norv., c. X...

Stanja, st. norv., c. X...

Ottawa, st. norv., c. X...

Janold, st. norv., c. X...

Constantinos, st. grec, c. X..., de Glasgow.

Ascan, st. norv., c. X..., de Cardiff.

Niobe, st. holl., c. X..., d'Amsterdam.

Anton, st. norv., c. X..., du Chili.

Harrington-Court, st. ang., c. X..., d'Amérique.

LUCHON Thermes sulfurés. Plaies de Guerre. Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

ÉTAT CIVIL

DECES du 27 mai

Sébastien Jacquet, 51 ans, rue des Bouviers, 36.

Amélie Maestros, 60 ans, r. de la Pépinière, 31.

Veuve Berger, 70 ans, rue Darnal, 19 bis.

Veuve Farthouat, 70 ans, rue du Hamel, 10.

Veuve Moulia, 83 ans, rue Sainte-Croix, 51.

MAISON DE DEUIL GILLIS 228 r. Ste-Catherine

CONVOIS FUNÉRAIRES du 28 mai

Dans les paroisses :

St-Croix : 7 h. 45, Veuve Farthouat, rue du Hamel, 10.

Saint-Michel : 11 h. 30, M. S. Jacquet, 36, rue des Bouviers.

Autres convois :

8 heures : Mme veuve Croizillac, 151, rue Judiquie.

3 h. 30 : Mlle G.-E. Bissez, porte du Cimetière.

CONVOI FUNÉBRE

M. J. Moulia Barde-Lauzaouilh et leurs enfants, M. et Mme Paul zoubailh, Mme veuve Camaron, les familles Moulia, Laborie et Brumot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée du corps de

Mme veuve J.-B. MOULIA BERDUQUET,

leur mère, grand-mère, belle-mère et sœur, qui aura lieu le dimanche 28 courant.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Sainte-Croix, 51, à sept heures, d'où le corps partira à sept heures et demie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÉBRE

M. et Mme Lucien M. et Mme Edmond Genais et leur fille, M. Maurice Nauze (disparu à Viviers) et Mme Maurice Nauze, les familles Chagneau et Archambeaud prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean BURBERG,

leur père, beau-père, grand-père et cousin, qui auront lieu dans l'église de Bégles le dimanche 28 mai, à une heure et demie du soir.

On se réunira à la maison mortuaire, rue des Camps, à une heure, d'où le convoi funèbre partira à une heure et demie précise.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNÉBRE

Mme Z. Barriou, Mlle M. Barriou prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve J.-B. BARRIEU,

leur mère et grand-mère, qui auront lieu le lundi 29 courant en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, 26, rue Lafaurie-de-Monbadon, à sept heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à sept heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DÉCÈS

On annonce la mort du lieutenant de gendarmerie

Edouard SCHLESING,

Ancien élève de l'École polytechnique (1910), élève ingénieur au corps des ponts et chaussées, disparu et tombé au champ d'honneur en Espagne, le 7 décembre 1915.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

AVIS DE DÉCÈS ET MESSES

M. et Mme André Cousin, Mlle Marthe et M. Jean Cousin, M. Ch. Cousin, Mme Albert Noyer, ses enfants et petits-enfants, les familles Léop. Lalanne, Louis Cognu, Léonce Pascault, J. Apestequy, Vincent Bergé, Saullière, Ohlig, Larrieu, Noyer (de Paris) Guilloin ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Pierre COUSIN,

sergent au 156^e d'infanterie, mort pour la France, à l'âge de 19 ans, le 6 avril 1916.

leur fils, frère, neveu et cousin.

Remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathie, et les informent que toutes les messes seront dites le mardi 30 courant en l'église Notre-Dame, pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Gabriel RACOUILLET (Henry Maxence), M. et Mme F. Manaud (attachage), M. Albert Manaud, sergent au 344^e d'infanterie (au front), et Mme Albert Manaud, M. et Mme RACOUILLET, les familles Lafargue, Colombié, Béatrix, Visage, Chataignon, Pochet, Lagorce, Pontet, Larz, dailleur, Mauras et Veillard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Gabriel RACOUILLET,

née RAYMOND MANAUD, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le mardi 30 mai, à dix heures, en l'église Saint-Michel. La famille y assistera.

Messe

La messe qui sera dite en l'église Saint-Nicolas le 29 mai, à dix heures, sera offerte pour le repos de l'âme de

M. Paul ANACLET,

La famille y assistera.

ANNIVERSAIRE

Toutes les messes qui seront dites en l'église du Sacré-Cœur le mardi 30 mai seront offertes pour le repos de l'âme de

Mme veuve de SILVA,

Vicomtesse de VIEIRA, née DEBAR, décédée le 30 mai 1915. La famille assistera à celle de dix heures.

LA TEMPERATURE

Situation générale du 27 Mai

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, elles ont été abondantes dans l'est et le sud. On a recueilli 63^{mm} d'eau à Nice, où des orages ont éclaté; 27 à Besançon, 24 au fort de Sevrance, 20 à Nancy, 6 à Marseille, Toulouse et Bordeaux, 5 à Brest, 2 à Lorient, 1 à Nantes.

Ce matin, le temps est nuageux, couvert dans l'ouest, pluvieux dans l'est et le sud.

La température est moyennement élevée dans nos régions. Le thermomètre marquera ce matin : à Louvain, 2 au puy de Dôme à 2 à Toulouse, 10 à Belfort, à Paris et à Clermont-Ferrand, 11 à Calais, 12 à Brest et à Biarritz, 15 à Perpignan et à Lisbonne, 19 à Alger.

En France, le temps va rester assez chaud; des pluies orageuses sont probables.

Observatoire de la Maison Larghi

Heures	Temp.	Barom.	Ciel	Vents
Minimum de la nuit	11.0	762.0	Pluvieux	O.S.O.
8 heures du matin	12.0	762.0	Couvert	N.N.E.
Maximum du jour	17.0	761.0	Couvert	N.N.E.

BOURSE DE BORDEAUX

du 27 mai 1916

Au comptant : 5 %, 83. — Obligations de la Ville de Paris 1891-1896, 275; dito 1899-Métropolitain, 297; dito 1904-1909, 320; Obligations communales 1880, 457; dito foncières 1883, 422; dito foncières 1895, 339; ditos communales 1891, 306.

Bons de Lyon avec lots 4883, 66. — Lyon et Méditerranée (Paris), actions, de 500 fr., 1,653; ditos oblig. Lyon nouv. 3 %, 333. — Nord, oblig. 3 %, 356. — Orléans, oblig. 3 %, 184. 351. — Ouest, oblig. 3 %, 308. — Sud de la France, 107. — Messageries Maritimes ord., 116. — Argentine 4 1/2, 1915, 87.50. — Chine ord., 1850, 85.50. — Japon 1905, 86.50. — Brésil 1911, 236. — Nord de l'Espagne, 445. — Saragosse, 438.

BOURSE DE PARIS

du 27 mai

BULLETIN FINANCIER

Marché irrégulier. 3 % et Extérieurs fermes, fonds russes irréguliers, hausse de l'ombilic du Suez et des Chargeurs Réunis, baisse du Rio-Tinto, du Boléo et de la Briansk, reprise de l'Azote. En banque, marché calme.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 10; 3 %, 63; 3 % amortissable, 71; Ch. fer Etat, 407; Annam, 1896, 61; Indes 3 1/2, 1905, 438; Maroc 1914, 429; Brésil 1889, 62; 1911, 283; Chine 1895, 85.75; 1913 (réorg.), 423; Congo 1895, 63; Espagne (Ext.), 96.30; Hellénique 1881, 390; 1887, 266; Japon 1907, 50.50; Bons 1913, 533; Maroc 1910, 409; Russie (1867-1890), 74.40; 1891 et 1894, 50.33; 1896, 55; 1906, 85.50; 1909, 78.20; 1914 (Ch. fer réunis), 83.85; Serbie 1902, 435; Dette ottomane un., 69.50.

MARCHÉ AUX METAUX

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 455 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 445 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 445 francs.

Etain. — M. Croitels, livraison Havre, 596 fr.; anglais de Cornwall, livraison Havre, 606 fr.

Pb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 49 fr. 75; marques ordinaires, livraison Paris, 100 fr. 25.

Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 260 fr.; extra pur, livraison Havre ou Paris, 330 fr.

MARCHÉ AUX PETITS POIS

Apports moins nombreux. Cours, 15 fr. les 50 kilos.

Arbanats, 27 mai.

Apports, 2,000 kilos au marché de vendredi soir.

Cours pratiqués : premier choix, 27 fr. et 24 fr. les 100 kilos.

Illats, 26 mai.

Apports, 60 quintaux; vendus 15 fr. les 50 kilos.

MARCHÉ DE TOULOUSE

Toulouse, 26 mai.

Seigle, les 75 kilos, 22 fr. à 2 fr. 50; orge, les 60 kilos, 21 à 22 fr.; avoine, les 50 kilos, prix fixes; maïs blanc, les 75 kilos, 20 à 30 fr.; haricots, les 25 kilos, 5 à 6 fr.; fèves, les 65 kilos, 24 à 24 fr.; vesces noires, les 80 kilos, 22 fr. à 22 fr. 50.

Sons, prix fixés par autorité supérieure.

Fourrages. — Poin, les 50 kilos, 4 fr. 30 à 5 fr. 30; sainfoin, 1re coupe, 5 fr. 20 à 5 fr.; 2e et 3e coupes, 4 fr. 70 à 5 fr. 80; paille de blé, 4 fr. à 4 fr. 80; paille d'avoine, 3 fr. à 3 fr. 50.

MARCHÉ AUX METAUX

Paris, 27 mai.

Cuivre. — En lingots et plaques de laminage, livraison Havre ou Rouen, 445 fr.; en lingots propres au laiton, livraison Havre ou Rouen, 445 fr.; en cathodes, livraison Havre ou Rouen, 445 francs.

Etain. — M. Croitels, livraison Havre, 596 fr.; anglais de Cornwall, livraison Havre, 606 fr.

Pb. — Marques ordinaires, livraison Havre ou Rouen, 49 fr. 75; marques ordinaires, livraison Paris, 100 fr. 25.

Zinc. — Bonnes marques, livraison Havre ou Paris, 260 fr.; extra pur, livraison Havre ou Paris, 330 fr.

MARCHÉ AUX METAUX

Paris, 27 mai.

Cuivre. — Disponible, 121 liv.; à trois mois, 120 liv. Best selected, 149 à 147 liv.

Etain. — Disponible, 193 liv.; à trois mois, 183 liv.

Pb. — Disponible, 31 liv. 5 sh.; époque, 35 liv. 10 sh.

Zinc. — Disponible, 90 liv.; à trois mois, 75 liv.

Fonte. — Disponible, 95 liv., acheteurs.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 26 mai.

Essence de térébenthine. — Calme. — Toutes positions, 43 sh.

Résine. — Disponible, 20 sh. 9 d.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises)

Paris, 27 mai.

Sucre, incotés.

Huile de lin, 139 fr.

Aux Non-Combattants et aux Femmes

De toutes parts, les initiatives publiques et privées se préoccupent de la situation économique d'après la guerre.

Pour répondre à de nombreux demandes, les établissements JAMET-BUFFÈREAU recueillent des inscriptions avec facilités de paiement.

Tout le monde peut ainsi se préparer, à tout âge, — chez soi ou sur place, — aux emplois de comptable, sténo-dactylo, etc., qui offrent déjà débouchés considérables dans les administrations, les banques, le commerce et l'industrie. Envoi gratuit du programme. Siège social, 96, rue de Rivoli.

Sténo-dactylo, à Bordeaux, 67, cours Pasteur.

Placements gratuits assurés par les soins de la Société des anciens élèves.

SULFATAGES

encore disponible certaine quantité

"YANKEE"

le meilleur et le plus efficace des remèdes.

H. de Kat, 124, q. des Chartrons, Bordeaux.

SPECTACLES

DIMANCHE 28 MAI

En Matinée

THEATRE DES BOUFFES. — A 2 h. 30 : « Les Mousquetaires au Convent ».

ALHAMBRA-CASINO D'ETE. — A 2 h. 30 : la Revue.

SKATING-PALACE. — A 2 h. 30 : « Les Envieux de Bordeaux ».

CINEMA GEANT DU THEATRE-FRANÇAIS. — A 2 h. 30 : « Le Poilu de la Victoire ».

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU

M. Gérald Georges BUCHON.

Bordeaux

Imprimerie GOUNOUILHOU

rue Guiraude, 11.

Machines rotatives Marinoni.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX RESTAUX DE BORDEAUX

du 26 mai

Agneaux amènés, 302; renvoi vendus de 214 à 30 fr la pièce.</

Villacabras LA PLUS PURE, LA PLUS ACTIVE DES EAUX PURGATIVES NATURELLES

PROSTATE ET MALADIES DES VOIES URINAIRES

La méthode spéciale de la Clinique et du Laboratoire Urologique de Paris 18, rue du Faubourg-Montmartre, pour le cure des maladies de prostate, urètre, vessie a acquis une réputation mondiale...

ON DEMANDE BONS COURTIERS CORRESPONDANTS pour la province. Appointements fixes, frais de voyage et commission.

HERNIES G. TRIBAUDEAU... Spécialiste herniaire de Paris, 63, boulevard de Sébastopol...



HERNIES Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard de Sébastopol...

Je ne fume que le NIL

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël Demeure

L'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans aucune gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies...

PLUS DE PIEDS BLESSÉS... S.W. CHAUSSETTES... Indispensables à nos poilus...

Le MEILLEUR PURGATIF, LAXATIF, DÉPURATIF... SEDLITZ CHARLES CHANTEAUD... Seul récompensé aux expositions.

Surmenés Nerveux... Malt Kneipp... Produit exclusivement français qui remplace avantageusement le café...

Commission des Ordinaires du Camp de Souges... ADJUDICATION au camp de Souges le 30 juin 1916...

Office de M. de LAHOUSAYE, courtier maritime à Fécamp... Vente publique et volontaire le jeudi 8 juin...

BUREAU DES DOMAINES DE MARMANDE... Vente de Juments... Le vendredi 2 juin 1916...

Achat et Vente de Titres... Paiement de Coupons AVANCES SUR TITRES...

AV. Terrains Industriels... lignes ferrées et rivière, Camiade, 53, c. Intendance, Bordeaux.

Vente mobilière A NIORT... 53, avenue d'Angély. Mardi 30 mai 1916...

On Embauche BONS SABOTEURS, POSERS... Prix : 0 fr. 60 de l'heure.

SAGE FEMME... A ENLEVER A LA BASTIDE 17, rue Etobon-Chenebier.

ACHAT et vente titres français et étrangers... MARIN, 10, r. Pont-de-la-Mousque.

OUVRIERES jeunes demandées... ferblant, 12, r. Sainte-Cécile.

ÉPICERIE saisis cause accident... A 5 minutes église Cauderan A 4,500 maison 4 pièces...

LOUEZ Maisons, Appartements... ACHETEZ Immeubles et fonds de commerce.

SUIS ACHETEUR de meubles... bar meublé ou petit commerce. Ecr. Jadot, Agence Havas.

N'oubliez pas que Montres et Pendules compliquées sont remis à neuf avec précision...

Notre Réclame! est petite, mais... le VIN TONIQUE Par P. BÉCANIS...

Moussins Brasler 12 HP, état neuf, belle carrosserie...

AFFAIRE exceptionnelle, con-viendrait surtout à Basque ou Espagnol... Hôtel et restaurant à vendre...

ON DEMANDE garçon de 20 à 30 ans, exempt de service militaire...

LA SOCIÉTÉ METALLURGIQUE... LA QU'PERIGORD demande des fers au Directeur des Usines de Fumel.

LAINES fantaisie et mérinos de toutes sortes sont arrivées au dépôt de Fabriques Flotra aîné...

COSSÉS DE POIS A ENLEVER A LA BASTIDE 17, rue Etobon-Chenebier.

NOUVEAU DISPOSITIF breveté remplaçant tous systèmes de BAS et BANDES...

HERNIE La Maison BARRÈRE, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux.

A. LACAPE PIANOS 170, rue Sainte-Catherine, 170 Erard, Pleyel, Gaveau, Focké, etc.

BANDAGES ressort, 5 sans ressort, 8 à 10 BAS à VARICES belle qualité, depuis 5 fr.

TENTES BACHES VENTE - LOCATION Joachim, 18, rue des Faures, Bx. Tél. 92-10

M. CIUTAD 32, r. Villedieu. Piano à v. 250 fr. 35, r. de Belfort

Otidium et Cochytilis La récolte de 1915 a été détruite principalement par le cochytilis...

Hommes de peine pour magasin et entrepôt, courses et bicyclettes demandés papeterie 112, r. Sainte-Catherine.

Suis ach. BICYCL. bon état. Ecrire : Nanci, Agence Havas.

Changeement d'Adresse FRANCISKA recevra tous les jours : 63 bis, rue Clément, Bdx.

CORSETS ET JUPONS CORSET sur mesure, 18 fr. 25, cours de Tourny, 1, r. Rolland

CYCLES FARET Catalogue franco Cadres, Moyeux, Pédales, Selles, Chaines, Jantes, Etc., Etc.

Homme sérieux dem. empl. surveillant, encaissements, garde ou autre. Bonnes référ. Accepterai rétribution modeste. Grangey, 19, rue Castelmoron, Bordeaux.

DRAGEES BLOT MALADIES SECRÈTES et de VESSIE - HOMMES et FEMMES

LE ROSELILY en Docteur CHALK... ASSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

BILL'S PHOTO CO. LA 1/2 DOUZAIN 42, rue Ste-Catherine, BORDEAUX

SYPHILIS Guérison assurée sans piqûres, vingt ans de succès par les GOUTTES SAINT-MARIE au TAYUZA...

GOURDES pour MILITAIRES VÉRITABLE PEAU DE BOUC GROS, DEMI-GROS - J. ZABALO, rue Jouanet, Bordeaux

PROGRES DENTAIRE 38, Allées de Tourny, 38 DENTIER parfait, 50 francs, garanti 5 ans

GROSSIR de 5 K° par Mois par le Régénérateur de la Vie de l'Abbé Sébire

LA VUE comme à 15 ANS SALOMON, opticien, 1, r. St-Catherine, Bordeaux

POUX DÉTRUITS PAR L'ANTI-PARASITE VICTORIA SAVON SANS MERCURE ADOPTÉ PAR L'ARMÉE

VOIES URINAIRES - La SYPHILIS ne guérit qu'par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23, BORDEAUX

DÉTECTIVE-OFFICE CABINET de RECHERCHES Enquêtes, Surveill., Renseignements

CIDRE à LIQUIDER en gros. 18 fr. l'hect., qual. de Paludate, 40, Bordeaux

SAGE FEMME diplômée prend pension 1500 fr. par mois

HOTEL A VENDRE - Bonne affaire. Ecrire à JAKEL, Agence Havas, Bordx.

Faucheuse 'ECLAIR' 14, place Dupuy, TOULOUSE

SOUFRES GRÉ 24 ans Otidium - Mildew - Insectes

ECONOMIE Huile d'olive vierge tr. douce, postal 10 kil. 25 fr.

G° PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo

PAPIERS PEINTS ALBUM Peacock Co. 6, rue Rolland, Bdx.

AUTO-LEÇONS BREVET GARANTI Garage Bordelais, près boulevard, 251, r. Judaïque, Bordeaux.

FONDERIES FUMEL (Lot-et-Garonne) demandent tourneurs, mouleurs et manoeuvres

Agent Dépositaire GRANDES MARQUES DEMANDE REPRESENTANT

AV. Maison 3 p., 1^{er} r. Fondaud, 12,500 fr.

MARIAGE Veuf, 8 enfants, petite situation, désire épouser veuve ou divorcée sans enfants...

ON DEM. contremaitre Liquoriste 15, c. Victor-Hugo, Bdx.

A VENDRE immédiatement et avant l'augmentation des droits sur les vins

5% National, revenu doublé Le Résumé, 8, r. Drouot, Paris.

MANŒUVRES sans connaissances spéciales. Se présenter lundi matin Usine ROUCHON, 15, rue de la Benatte

A CEDER Epicerie, Comestibles, 100 fr. de chiffre d'affaires

DÉCÈS Bar sur quais à céder. - Petit prix. S'ad. Bur. AKA, 12, Gal. Bordelaise

TABACS Grand choix à céder. - Tout prix. Bur. AKA, 12, Galerie-Bordelaise

DÉCÈS MEUBLE pl. centre, Bégles, n° 10 f. p. jour. Sacril, à 2000 fr.

En Route! NOUVEAU DISPOSITIF breveté remplaçant tous systèmes de BAS et BANDES...

THIÉRY & SIGRAND

106, 108, 110, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX

1^{ère} COMMUNION

LUNDI 29 MAI MISE EN VENTE
et Jours suivants

COSTUMES VESTON
deux et trois boutons, en peigné noir ou bleu 19, 25, 35, 45

COSTUMES LOUIS XV
en peigné fin noir ou bleu 25, 35, 45

COSTUMES QUARTIER-MAÎTRE
en peigné ou cheviotte noir et bleu avec double col piqué coté 29, 35, 45

CHAPEAUX - CHEMISES
CRAVATES - BRASSARDS

Voir nos Etalages - Demander le Catalogue

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (Place Saint-Projet)

Nouvelles **JEAN-BART** en tous genres, pailles fines. 0'95
Séries de **FORMES** pour fillettes et enfants, en tulle et
Grand choix de **FORMES** toutes nuances. Valeur 5'95 Lundi 3'45
Toutes les **FORMES** nouvelles: canotiers, nicoche, breton
marquis, capelines Italie etc. 8'95, 5'95, 3'45 et 1'95
Rayon de Layettes: Robes nansouk et piqué, Toilettes de Bap-
tême, Confections de Voitures, Corsages nansouk, Bavettes.
Prix sans concurrence.

AU MAGASIN VERT

OCCASIONS Lundi 29 Mai OCCASIONS

Peignoir en percale rayée, nattier, rose, marine et noir, col et poignets unis. Le peignoir 9'25

Blouse lingerie en beau linon, manches raglan, garnie jours et broderie main. La blouse 8'90

Blouse en voile rayé, mauve, ciel, marine et noir, col et poignets en organdi blanc. La blouse 8'45

Sac genre maroquin forme mode, doublé moire intérieur sergé peau, avec glace. Le sac 6'50

Crêpon coton, fleurilles pompadour et rayures impression grand teint pour blouses ou costumes. Largeur 70 centimètres. Le mètre 1'10

PHARMACIE des GALERIES

En face des Nouvelles-Galeries - 85, rue Ste-Catherine, Bordeaux

SANDAGES, 3'50, 5', 6', 8'. PHOSPHO-BEEF Ionique, 3'50.
CEINTURES élastiques, 5', 10', 12'. KINA BOLIVIEN, 2'50.
BAS à VARICES, 5', 6', 7', 8'. DÉPURATOR pour le sang, 2'50.

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUYE

SULFATE de CUIVRE
de Bordeaux et de Toulouse
Livraison immédiate

ROUCH Frères, 5, rue de l'Orient, TOULOUSE

RECHERCHES ET SURVEILLANCES EN TOUS PAYS

(Mariages, Divorces, Procès, Vols),
La pl. importante Mez du S. O. H^{rs} Révéreux.
M. A. DE VERTURY, Ex-F. de la Sûreté, Dr, S., cours de Gourgues, T. 24-76, Bx

VOITURE DODGE BROTHERS

Torpédo 4 places 12/16 HP
Démarrage, Eclairage électriques
LIVRAISON IMMÉDIATE

CAMIONS AUTOMOBILES

1, 2, 3 et 4 Tonnes

A. MALEVILLE & PIGEON, 6, place Decazes, LIBOURNE

Baume Tue-Nerf Miriga

Général infatigable, instantané, radicale et sans retour
des **MAUX DE DENTS**
C'est la seule préparation qui tue les microbes dans les dents.
Attention! Exigez le BAUME TUE-NERF MIRIGA!
Prix: 2 fr. 25 la boîte, toutes pharmacies. Envoi contre 2 fr. 25
adressés à: P. GIRAUD, P^{me}, 125, Grande Rue, LYON-OU^{est}

Dépôts à Bordeaux: Ph^{ie} Arbez, Bousquet, Fosse et C^{ie}, St-Projet

MALADIES DE LA FEMME

LA METRITE



Il y a une toute de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les Femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Algèbres, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des lancements continuels dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 25 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir: Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancéres, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY toutes Pharmacies: 4 francs le flacon; 4 fr. 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 francs adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

Maux de Jambes

Plaies de Guerre

soulagement immédiat et guérison rapide sans cesser le travail par l'

Eau Précieuse

DEPENSIER, Radicale pour les
Ulcères Varicelleux, Phlébites, Hémorroïdes,
Varices, Enflure, Plaies de toute nature,
Maladies de la Peau, Eczémas, Dartres

Demandez les Brochures envoyées gratis et franco

Envoi franco d'un flacon Eau Précieuse contre mandat de 3 fr. 50 adressé à M. J. RENARD, docteur en pharmacie, ex-interne des Hôpitaux de Paris, Avenue de Clichy, 142, PARIS - En vente dans toutes les Pharmacies



JE SUIS ROMPUE

C'est ce qu'il vous semble, Madame, quand vous avez la grippe. Plus de forces, bras et jambes comme rompus, mal à la tête, de la toux, un peu de fièvre peut-être, du goût pour rien. Alors, prenez du **GRIPPECURE**, il vous remontera tout de suite.

L'usage du **Grippecure**, à la dose de 2 pilules avant chaque repas, suffit en effet pour guérir en peu de temps et souvent même, en un seul jour, la grippe la plus tenace, quelque forte qu'elle soit, et l'influenza la plus opiniâtre.

Les manifestations les plus ordinaires de la grippe sont les maux de tête, la fièvre, la toux, l'œdème général des forces physiques et l'accablement moral.

Le **Grippecure** coupe rapidement la fièvre et provoque, dès le premier jour, l'évacuation de l'intestin, qui débarrasse l'organisme des humeurs peccantes. Il arrête le rhume et fait disparaître les maux de tête. Enfin, c'est un tonique puissant qui rétablit les forces physiques et, par suite, relève rapidement le moral. Prix du flacon: 1 fr. 50. En vente dans les pharmacies.

La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco par la poste, à toute personne qui lui en fait la demande de la part de la Petite Gironde, un flacon échantillon de **Grippecure** contenant six pilules, assez pour ressentir déjà un certain soulagement.

Dépôtaires à Bordeaux: Ph^{ie} Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine; François et C^{ie}, 84, rue du Pas-Saint-Georges.

En Route!

PAR SON POUVOIR PHÉNOMÉNAL CE REMÈDE OPÈRE DES MIRACLES

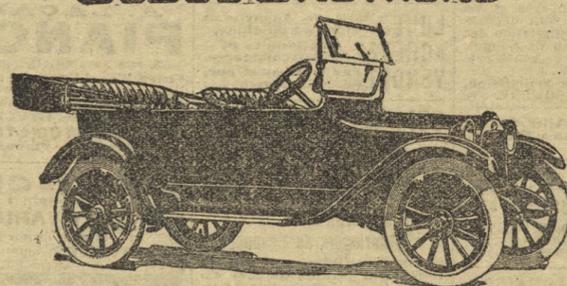
Des Aveugles, des Sourds, des Paralytiques, ont vu, entendu, marché,
Des Cancéreux, des Ankylosés, des Rhumatisants condamnés, ont été guéris.

Les guérisons inespérées dues à ce remède sont d'un caractère si inattendu qu'elles ont causé un immense étonnement à l'entourage, une vive curiosité chez les médecins et une profonde admiration, une reconnaissance ardente, chez les malades. Souvent il a guéri des invalides, des muets, des sourds ou aveugles par arthritisme réputés incurables, de la façon la plus incompréhensible et défiant toute explication. Miracle si l'on veut, mais intricable scientifique, ce mystère est maintenant éclairci et s'appelle **Dissolvant**, tel est, en nom de ce remède, opère si bien, c'est tout simplement parce qu'il dissout l'acide urique dans l'arthrite sèche, la contracture musculaire, l'obésité arthritique. Il dissout l'urate de chaux du rhumatisme déformant, de la goutte, de la sciatique, de la cataracte. Il dissout les pétrifications gonflées dans les gèvres, tumeurs et durcissement de l'estomac ou des organes génitaux, prostate, matrice, ovaires. Il dissout les gros cailloux calcifiés, calculs, pierres du foie et des reins, les calculs des glandes ou cancers arthritiques. Il dissout les poussières insolubles du sang dans les vices du sang héréditaires ou invétérés, maladies de peau, catarrhe arthritique du nez et des oreilles, iritis arthritique des yeux, catarrhe arthritique de la vessie et des voies urinaires. Il dissout les plaques calcifiées de la moelle épinière chez les ataxiques, celles des veines dans l'artério-sclérose, celles de la peau dans le loup, les éléphas, celles du cerveau dans les insomnies, névralgies, bourdonnements d'oreilles. Il guérit parce qu'il pénètre partout où il y a quelque dépôt mauvais pour vous en débarrasser, et, s'il triomphe de certaines maladies qu'on ne pouvait guérir auparavant, c'est qu'il pénètre et dissout ce que les anciens médicaments n'avaient pu pénétrer et dissoudre.

Les preuves indéniables et multiples sont à la disposition des malades. Le prix que j'aurais pu faire considérable pour m'acquiescer une grosse fortune a été rendu accessible à tous, au prince comme à l'ouvrier.

D'ailleurs une brochure renfermant toutes les explications et intitulée: « La Guérison certaine des Rhumatismes et des Maladies Arthritiques » est envoyée **Gratis et Franco** à tous ceux qui en font la demande par lettre ainsi adressée:
Brochure 407 D, Pharmacie Parraud, 132, Palais-Royal, Paris

DODGE BROTHERS



La meilleure voiture légère actuellement sur le marché.
Démonstration et Essais au TOURNY-GARAGE,
143, rue du Palais-Gallien, Bordeaux. Téléphone 32-91 et 24-93

LE GUIDE FINANCIER FRANÇAIS

12 pages 10 bis, Rue de Châteaudun, Paris.

Renseignez gratuitement sur toutes Valeurs. Le lire avant d'acheter ou de vendre tous Titres.
Abonnement d'essai gratuit pendant un mois.

QUELLE JOIE!



Avoir, au cours de longues années, traîné une vie misérable, de chaise en chaise, d'un fauteuil à un canapé, d'un canapé à un lit, percuis, douloureux, triste, désespéré, et se retrouver tout à coup comme par un coup de baguette magique, transformé, purifié, lavé, nettoyé des terribles sédiments qui vous brisaient les reins, les côtes, les bras, les jambes, et faisaient d'un jeune homme un podagre, d'un homme un vieillard!

Et tout cela, grâce à l'**UROMÉTINE** Lambiotte Frères, qui vous a, en quelques jours, débarrassés de vos urates!

Que sont les urates, dans un tas d'affections qui semblent n'avoir rien de commun entre elles?

Tout!

Que devraient-ils être dans un corps sain?

Bien peu de chose!

Que sont-ils devant l'**UROMÉTINE**?

Rien!

En liquéfiant ces sédiments maudits, l'**UROMÉTINE** Lambiotte Frères anéantit le mal, qui s'élimine de lui-même avec eux.

Expériences faites, et par les autorités les plus qualifiées de la Science universelle d'à présent, il est acquis que ce corps connu ne peut rivaliser avec l'**UROMÉTINE** (hexaméthylène-tétramine ou forme des chimistes, livrée à l'état d'absolue pureté) pour l'accomplissement de cette indispensable besogne de nettoyage. Ni les plantes, ni les brevages, ni les sels minéraux naturels ou fabriqués, soude, strontium, etc., ni les dissolvants organiques qu'ils soient, ni aucun des alcalins antérieurement essayés n'existent en présence de l'**UROMÉTINE**.

Il n'est poussières, sables, calculs, cailloux ni pierres qui résistent à son action souveraine. Elle supprime les coliques néphrétiques et hépatiques les plus terribles, tout ce qui ressemble à un rhumatisme, aussi bien que les bronchites, pour peu qu'elles reposent sur un fond de diathèse urique.

Par surcroît, grâce à la propriété qu'elle a de régénérer le tonnel, qui est, comme on sait, le plus merveilleux, le plus puissant, le plus subtil des désinfectants connus, elle nous défend contre les microbes les plus redoutables, et, sans nul danger, sans le moindre dommage, elle tue à coup sûr et rapidement les plus terribles bacilles.

VIVRE N'EST RIEN VIVRE sans SOUFFRANCES

EST TOUT;

Elle est l'**UROMÉTINE** Lambiotte Frères coûte **15 cent. par Jour** 2^{fr} 50 l'état de 50 comprimés dans toutes les bonnes Pharmacies 2^{fr} 80 chez M. Ed. RONDEPIERRE, Pharmacien à PRÉMENT (Nièvre), PORT COMPRIS

En Route!

Demandez Partout pour vos Chaussures le Cirage Crème

LION NOIR

LA GRANDE Marque Nationale Française.
61, Grande-Rue, MONTROUGE (Seine)

M^{lle} MEYRE
62 - Rue Judaïque - 62
BORDEAUX

BRODERIES

EN TOUS GENRES

DESSINS - LEÇONS
Prix Modérés